



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

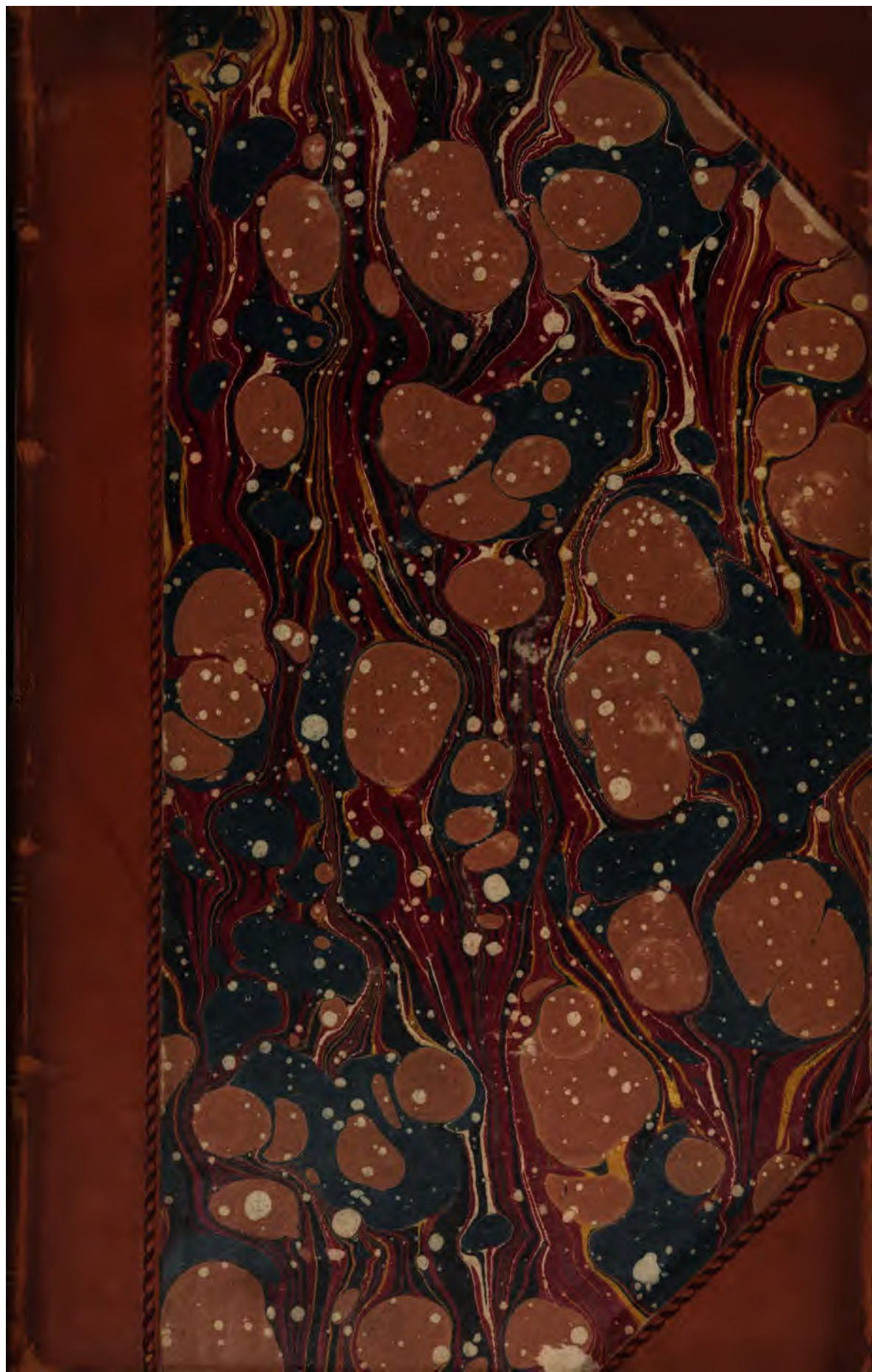
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

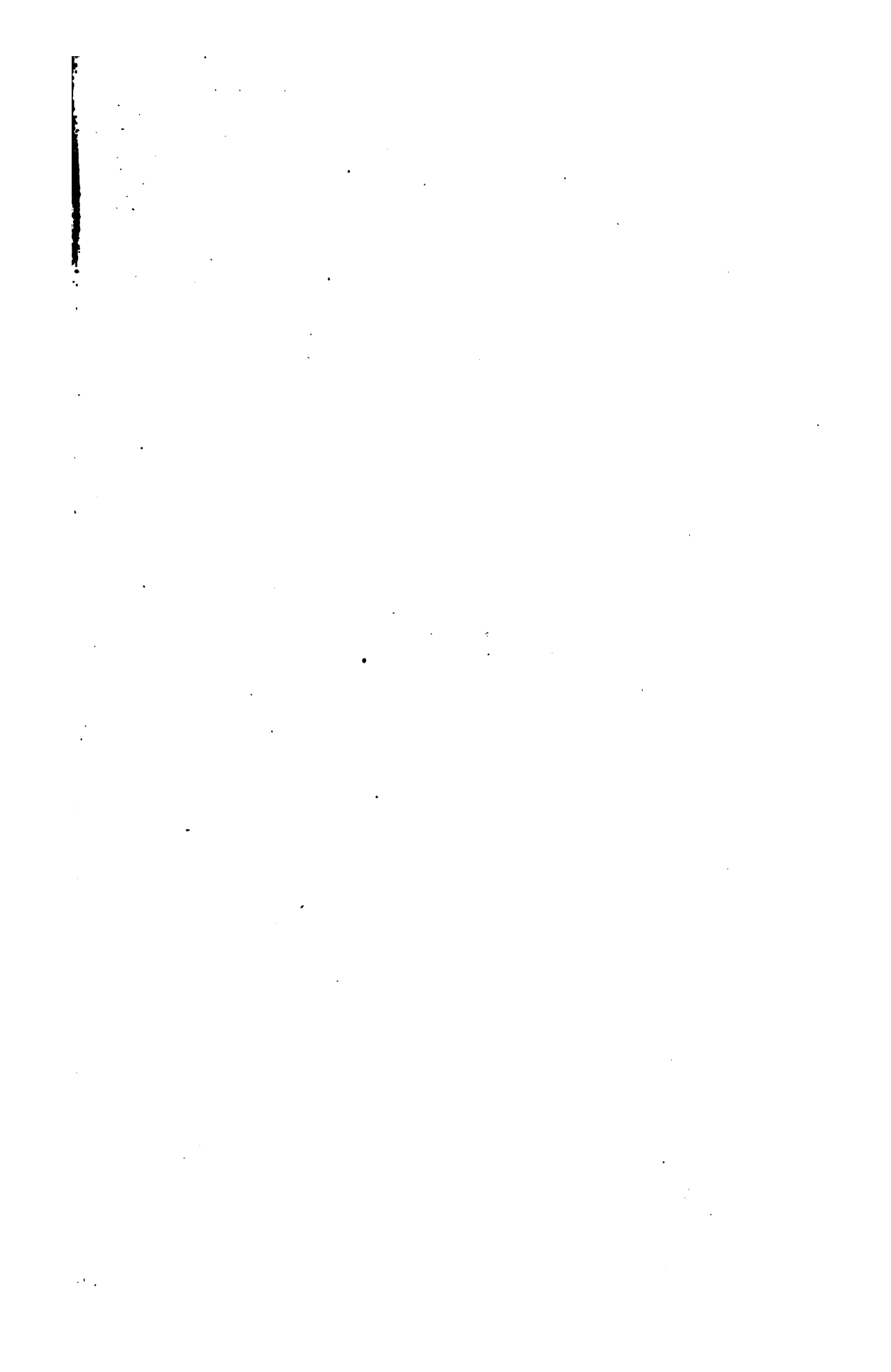
About Google Book Search

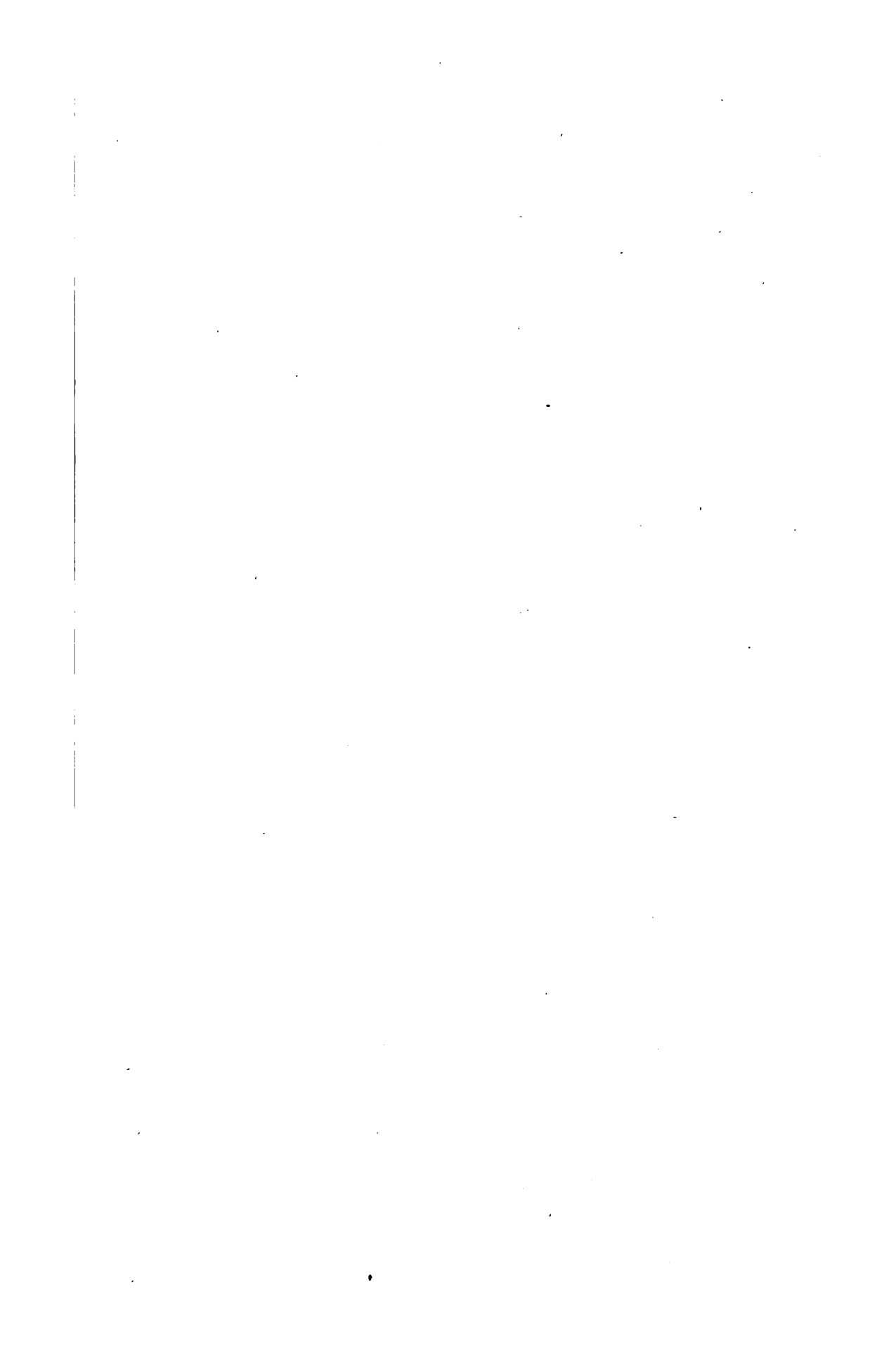
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



47. 297.









FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS.



PARIS.

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPAIERS DE L'INSTITUT,
rue Jacob, 56.



أَمْثَلُ الْقِمِّ الْحِكْمُ

FABLES DE LOKMAN,
SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE,
AINSI QUE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS, MOT A MOT
ET INTERLINÉAIRE, LE TOUT SUIVI D'UNE ANALYSE
GRAMMATICALE, DE NOTES ET D'UNE TRADUCTION
FRANÇAISE AU NET ;

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT.

— 101 —
PARIS,

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE,
QUAI VOLTAIRE, N^o 13,
A LA TOUR DE BABEL.

—
1847.

75.

PROPRIÉTÉ DU LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Tout contrefacteur ou débitant d'éditions contrefaites sera poursuivi selon la rigueur des lois.

AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Les *Fables de Lokman*, surnommé le Sage, sont un des meilleurs ouvrages, un des plus élémentaires que l'on puisse se procurer pour l'étude de la langue arabe. Il est assez curieux de faire connaître toutes les éditions de cet excellent ouvrage qui se trouvent présentement dans notre librairie; cette liste est la meilleure preuve de l'importance de ce livre pour les amateurs de la littérature arabe :

Cours de versions arabes (idiome d'Alger), divisé en deux parties : *Fables de Lokman*, avec le mot à mot et la prononciation interlinéaire; *Fables choisies d'Ésope*, par J. Honorat Delaporte, chevalier de la Légion d'honneur. Deuxième édition. Alger, 1846. 1 vol. in-8°, broché : 5 fr.

Le chevalier Honorat Delaporte est l'orientaliste qui possède au plus haut degré l'idiome d'Alger. Ses ouvrages ont obtenu le plus grand succès, et celui que nous annonçons aujourd'hui est parvenu rapidement à la deuxième édition.

A l'aide du travail de M. Delaporte sur les fables de Lokman (idiome d'Alger), ainsi que de celui de MM. Hélot sur l'arabe de Lokman, le linguiste pourra connaître la différence entre l'arabe ancien et l'arabe qui se parle actuellement en Algérie.

Fables de Lokman, expliquées, d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une, littérale et juxta-linéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants; l'autre correcte et fidèle, précédée du texte arabe, avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles, par M. Cherbonneau, membre de la Société asiatique. *Paris*, 1846. 1 vol. in-12, beau papier, broché : 4 fr.

Cette édition, publiée nouvellement, est très-remarquable par les soins que lui a donnés M. Cherbonneau, jeune orientaliste du mérite le plus distingué.

Fables de Lokman, surnommé le Sage, en arabe, publiées par M. Caussin de Perceval père. *Paris*, Imprimerie royale, in-4°, broché : 2 fr. 50.

Les mêmes, en arabe, avec une traduction française, accompagnées de remarques et d'un vocabulaire arabe-français, par Schier. *Dresde*, 1834. 1 vol. petit in-8°, broché : 6 fr.

Les mêmes, édition arabe, accompagnées d'une traduction française, par le chevalier Marcel, et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste. *Au Kaire*, 1799. Petit in-4° relié, de hasard (rare) : 6 fr.

Locmani fabulæ cum annotationibus criticis, ab Rœdi-

gero. *Halis-Saxonum*, 1830. 1 volume petit in-4°, broché: 5 fr.

Eædem. Edente Freytag. *Bonnæ*, 1823. 1 vol. gr.in-8°, cartonnage neuf: 4 fr. 50.

Les mêmes, traduites de l'arabe en vers latins, par Emmanuel Lassala. *Bonne*, 1780. Petit in-4°, broché: 3 fr. 50.



أَمْثَلُ لِقَمَةِ الْحَكِيمِ

FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE.

المثل الأول

el awel el metsel
la première la fable

اسد و ثوران

tsauran ou asad
(les) deux taureaux et (le) lion

اسد مرة خرج على ثورين فاجتمعا

fè edjtamda tsawein ála kharadj marra asad
et ils se réunirent deux taureaux contre sortit une fois un lion

جميعًا و كانا ينطحانه بقرونهما و لا

la ou be qoroun-houma ienthakhan-ou kana ou djemiðan
ne et avec leurs cornes ils le frappaient et ensemble

بمكناه من الدخول بينهما فانفرد

fè anfarad bein-houma eï dokhoul min iomekkena-hou
 et il s'écarta entre eux deux l'entrée de lui permettaient (pas)

بأحدهما و خدعه و وعده ألا يعارضهما

iodredh-houma ella wadd-ou ou khadd-hou ou beahhad-houma
 les attaquera pas qu'il ne lui promet et le trompa et avec un d'eux

وان يتخلى أحدهما عن صاحبه فتخلى

fè takhalla ssahheb-ou an ahhad-houma ietakhalla ouein
 et s'éloigna son compagnon de un d'eux se sépare quand même

أحدهما و افترسهما جميعاً

djemidan eftaras-houma ou ahhed-houma
 entièrement il les déchira tous deux et un d'eux

هذا معناه

mána-hou hadza

signification de cela (est) ceci

أن مدينتين إذا اتفقوا على رأى واحد اهلها

ahl-houma wahhed ray ála ettefaqou ida medinatein ann
 leurs habitants une seule opinion sur sont d'accord si deux villes que

فانه لا تمكن منهما عدوات فاذا

fè ida ádowat min-houma tomken la fè enn-ou
 et si les ennemis sur elles deux peuvent (rien) ne certes que

افترقا هلكا جميعاً

djemidan haleka eftaraqa

ensemble elles périssent ils se séparent

ANALYSE GRAMMATICALE.

- ثوران nom. ثورين gén. et acc. du duel de ثور.
- علي prep. RÈGLE GÉNÉRALE : Toutes les prépositions gouvernent le génitif.
- فاجتبعها le ف préf. est une part. conjonctive inséparable des mots.
- اجتبعها 3^e pers. masc. au duel du parf. de اجتمع 8^e forme de جمع.
- جميعا acc. de l'adj. verbal pris adverbialement, de جمع.
- كان 3^e pers. masc. au duel du parf. de كان verbe conc. par و. Ce parfait précédant d'autres verbes au fut. leur fait exprimer l'imparfait.
- ينطحان 3^e pers. masc. au duel du fut. de نطح.
- بقرونها le ب préf. est une prép. inséparable des mots.
- قرن plur. de قرن.
- ها pron. aff. de la 3^e pers. au duel.
- يكنان pour يكتن 3^e pers. masc. au duel du fut. de مكن 2^e forme de مكن. Le ن du duel suivi d'un pron. aff. disparaît.
- * pron. aff. de la 3^e pers. sing. masc.
- انفرد 3^e pers. sing. au parf. de la 7^e forme de فرد.
- لا pour ان لا part. conjonctive réunie à une part. négative, par euphonie.
- يعارض 3^e pers. sing. masc. au fut. de عارض 3^e forme de عرض.
- يتخلى 3^e pers. sing. masc. au fut. de تخلى 5^e forme de خلى.
- صاحب part. présent pris comme subst. de صحب.
- افترس 8^e forme de فرس.
- عنى nom d'act. de معناه.
- * remplace le mot مثل *fable*.
- ان conj. qui gouverne l'accusatif.
- مدن , مدينة acc. du duel de مدينتين.
- اتفقوا pour اتفقوا 3^e pers. pl. masc. au parf. de اتفق 8^e forme de اتفق. Dans les verbes assimilés, on change par euphonie le و ou le ي en ت à la 8^e forme. D'après les règles de la grammaire, ce verbe devrait être au sing. comme précédant son sujet.
- افترقا 3^e pers. masc. du duel au parf. de افترق 8^e forme de فرق.

I.

LE LION ET LES DEUX TAUREAUX.

Un lion s'élança un jour contre deux taureaux ; mais ceux-ci se réunirent , le frappèrent de leurs cornes , et ne le laissèrent point pénétrer entre eux deux. Le lion alors en prit un à l'écart, employa la ruse et lui promit de ne pas les attaquer, lors même que l'un d'eux s'éloignerait de son compagnon. Sur cette promesse, ils se séparèrent, et le lion les mit en pièces.

Cette fable signifie

que, lorsque les habitants de deux villes se réunissent à un même avis, leurs ennemis ne peuvent rien contre elles; mais s'ils sont en désaccord, elles périssent toutes deux.

المثل الثاني
et tsani " el metsel
 la deuxième la fable

غزال
ghazal
 (le) cerf

أَيْل يَعْنِي غَزَالٌ مَرَّةً عَطَشَ فَآتَى إِلَى عَيْنِ
āin ila fè ata áthech marra ghazal iāni eiat
 une source vers et alla eut soif } une fois un cerf c'est-à-dire un eial

مَاءٌ يَشْرَبُ فَنظَرَ خِيَالَهُ فِي الْمَاءِ فَحَزِنَ
fè hhazen el ma fi khaial-ou fè nazhar iechrob ma
 et s'affligea l'eau dans son image et il regarda il boira d'eau

لدقة قوائمه و سر و ابتهاج

ebtahadj ou sorr ou qawaim-ou li deqqa
s'enorgueillit et se réjouit et de ses jambes de la finesse

لعظم قرونه و كبرها و في الحال

el hhal fi ou kebr-ha ou qoroun-ou li ezhem
l'instant dans et de leur grandeur et de ses cornes de la magnificence

خرج عليه الصيادون فانهمز منهم فاما

fè emma men-houm fè an hazam es sseiadoun alei-h kharadj
(tant que) d'eux et il s'enfuit des chasseurs contre lui sortit

هو في السهل فلم يدركوه فلما دخل في

fi dahhal fè lemma iodrekou-h fè lem es sahal fi houa
dans il entra et lorsque ils l'atteignirent et ne la plaine dans lui

الجبل و عبر بين الشجر فاحقوه الصيادون

es sseiadoun fè lahhegou-h ech chedjar bein dbar ou el djebel
les chasseurs l'atteignirent les arbres entre passa et la montagne

و قتلوه فقال عند موته الويل لي انا

ana li el waïl maut-ou and fè gal qatalou-h ou
moi à moi le malheur sa mort à et il dit le tuèrent et

المسكين الذي ازدريت فيه هو خلصني و

ou khallass-ni houa fi-h azderit el ladzi el meskin
et m'a sauvé lui (cela) lui j'ai méprisé ce que l'infortuné

الذي رجوته اهلكني

ahlak-ni radjout-ou el ladzi
m'a perdu j'ai espéré ce (en quoi)

ANALYSE GRAMMATICALE.

أَيْل ce mot est peu connu et inusité en arabe; on le trouve dans presque toutes les langues orientales, d'où l'arabe aura pu l'emprunter.

يعني 3^e pers. sing. masc. au fut. de عني employé ici adverbialement.

خيال subst. dérivé de خال v. conc. par ي.

لدقة le ل préf. est une part. inséparable des mots.

دقة subst. de دق verbe sourd.

قوايم pl. de قايمه subst. de قام v. conc. par و.

سر passif de سر verbe sourd.

كبرها on a mis ici le pron. aff. de la 3^e pers. fém. du sing. quoiqu'il se rapporte au mot قرون qui est au plur. masc. (Voir Erpénius, trad. de Hébert, *Syntaxe des noms*, pag. 113).

بهج 8^e forme de بهج.

صبيادون pl. de صبياد nom de métier de صاد (voir Caussin de Perceval, 3^e édit., pag. 70).

انهزم 7^e forme de هزم.

لحقوة ا' qui termine ordinairement les person. du plur. s'élide devant les pronoms affixes.

موت subst. de مات v. conc. par و.

مسكين adj. de سكن de là notre mot français *mesquin*.

أزدربت 1^{re} pers. sing. au parf. de la 8^e forme de زرى. Le د remplace ici ت par euphonie.

خلصني 2^e forme de خلص.

اهلكك 4^e forme de هلك.

II.

*LE CERF.

Un jour un cerf eut soif, et vint à une fontaine pour se désaltérer. Voyant dans l'eau son image, il s'attrista de la finesse de ses jambes et s'enorgueillit de la magnificence et de l'élévation de ses cornes. Tout à coup des chasseurs s'élancent à sa poursuite; il s'enfuit devant eux, et tant qu'il est en plaine, ils ne peuvent l'atteindre. Mais dès

qu'il entra dans la montagne et passa au milieu des arbres, les chasseurs l'atteignirent et le tuèrent. Au moment de mourir, il dit: « Malheureux que je suis, ce que j'ai méprisé pouvait me sauver, ce sur quoi je comptais m'a perdu. »

التهل الثالث

et tsalet el metsel
la troisième la fable

غزال

ghazal
(le) cerf

غزال مرة مريض فكان اصحابه من الوحوش

el wohhouch min ashhab-ou fè kan marédh marra ghazal
les animaux de ses amis et fut malade une fois un cerf

يأتون اليه يعودونه و يزعون ما حوله

hhaul-ou ma ierdoun ou idoudoun-ou ilei-h iatoun
autour de lui ce qui paissaient et le visitaient vers lui venaient

من الحشيش و العشب فلما افاق من مرضه

mardh-ou min afaq fè lemna el euchb ou el hhachich min
sa maladie de il releva et lorsque de fourrage et herbes d'

التيس شيئاً ليأكله فلم يجد

iadjed fè lem li iakol-ou cheyan èltamas
il trouva (rien) et ne afin que il la mange quelque chose il chercha

فهلك جوعاً

djaouáan fè halak
de faim et il mourut

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

من كثر اهله كثرت احزانه

ahhzan-ou katsoret ahl-ou katsor man
ses peines s'augmentent sa société s'augmente celui (dont)

ANALYSE GRAMMATICALE.

اصحاب plur. de صاحب. Voir les notes de la fable 1.

وجوش plur. de وحش, de وحش verbe assimilé.

ياتنون 3° pers. pl. du fut. de أتى verbe hamzé et défectueux. Dans la plupart des éditions on trouve ce verbe, ainsi que les deux suivants, au sing. Nous les avons mis au plur. comme dans la version de SCHIERA, pour nous conformer aux règles grammaticales.

يعودون 3° pers. pl. du fut. de عاد v. conc. par و.

أفاق 4° forme de فاق v. conc. par و. On trouve dans plusieurs éditions أفاق pour افاق, parce que dans l'arabe vulgaire on a l'habitude de retrancher l'أ caractéristique de la 4° forme des verbes concaves par و (Voir Caussin de Perceval, pag. 59, 3° édit.).

يس 8° forme de يس.

يجد fut. de وجد verbe assimilé.

جوعاً acc. du nom d'act. de جاع v. conc. par و. (Voir Erpénus, trad. de Hébert, pag. 117).

احزان plur. de حزن nom d'act. de حزن. Bien que ce mot soit au plur. le mot كثرت est mis à la 3° pers. fém. du sing. parce que c'est un sujet inanimé. (Voir Erpénus p. 113, trad. de Hébert.)

III.

LE CERF.

Un jour un cerf étant tombé malade, les animaux ses amis vinrent le visiter ; mais ils broutèrent tout ce qu'il y avait d'herbe et de pâ-

turage autour de lui, tellement que lorsqu'il fut relevé de maladie, il chercha de quoi manger, ne trouva rien, et mourut de faim.

Cette fable signifie

que celui dont la suite se multiplie, voit augmenter ses peines.

المثل الرابع

er rabá el metsel
la quatrième la fable

اسد و ثعلب

tsáleb ou {asad
(le) renard et (le) lion

اسد مرة اشتد عليه حر الشمس

ech chems hharr dlei-h achtadd marra asad
(du soleil la chaleur à lui fut insupportable) un jour un lion

فدخل الى بعض المغاير يتظلل بها

be-ha ietehallel el maghair bádih ila fè dakhel
dans elle il se mettra à l'ombre des cavernes quelqu'une dans et il entra

فلما ربح أتى اليه حردون يمشى على

ala iemchi hherdoun ilei-h ata rabadh fè lemma
sur il se promène un lézard sur lui vint il fut couché et lorsque

ظهره فوثب قائماً فنظر يميناً و يساراً و

ou iesaran ou ieminan fè nazhar qatman fè ouatsab dhahr-ou
et à gauche et à droite et il regarda se levant et il bondit son dos

هو خائف مرعوب فنظرة الثعلب فتضحك

fè tedhahhak et tsaleb fè nazhar-ou maroub khaïf houa
 et il se mit à rire le renard et vit lui épouvanté ayant peur lui

عليه فقال له الأسد ليس من الحردون خوفي

khouf-i el hherdoun men leis el asad lou fè gal dlei-h
 ma crainte le lézard de n'est pas le lion à lui et dit de lui

إنما كبر على احتقاري

ehhteqar-i dlei-a kaber ennema
 mépris de moi pour moi est insupportable seulement

هذا معناه

māna-hou hadza
 signifie cela

إن الهوان على العاقل أشد من الهوت

el maut men achadd el āgel ala el hawan ann
 la mort que plus insupportable le sage pour le mépris que

ANALYSE GRAMMATICALE.

أشتد 8^e forme de شتد, v. sourd.

و مغاير plur. de مغارة, de غار, v. conc. par و.

يتظلل fut. de la 5^e forme de ظل, v. sourd.

قايها acc. du part. prés. de قام, v. conc. par و. (Voir Erpénius, trad. de Hebert, p. 117.)

ييمين adj. verbal de la 1^{re} forme, pris adverbialement, de يمين, fut. يامن et ييمين.

يساراً subst. pris adverbialement, de يسر, fut. يسار.

خايف part. prés. de خاف, v. conc. par و.

مرعوب part. passé de رعب.

تضحك 5^e forme de ضحك.

ليس verbe négatif qui n'a que le prétérit. (Voir la gramm. de SACY, p. 262, 1^{er} vol., 2^e édit.)

كبر Le sens propre de ce mot est *être grand*; mais pris en mauvaise part, comme ici, il signifie *être lourd, insupportable*. (Voir la version de СЧИКА.)

احتقار nom d'act. de la 8^e forme de حقر.

هو ان nom. d'act. de la 2^e forme de هان, v. conc. par و.

أشد compar. de شديد, adj. dérivé de شد.

IV.

LE LION ET LE RENARD.

Un lion, un jour, ne pouvant supporter la chaleur du soleil, entra dans une caverne pour s'y mettre à l'ombre. A peine était-il couché, qu'un lézard vint lui courir sur le dos. Le lion se releva avec précipitation, regardant à droite et à gauche, comme surpris et épouventé. Un renard le vit et se moqua de lui : « Je ne crains point ce lézard, lui dit le lion, mais je m'indigne du mépris que l'on a pour moi. »

Cette fable signifie

que le mépris pour le sage est plus insupportable que la mort.

المثل الخامس

el khamis el metsel,
la cinquième la fable

أسد و ثور

tsaur ou asad
(le) taureau et (le) lion

يَجْسِرُ	فَلَمْ	يَفْتَرِسُ	أَرَادَ	مَرَّةً	أَسَدًا
<i>iedjsor</i>	<i>fè lem</i>	<i>tsauran</i>	<i>ieftares</i>	<i>arad</i>	<i>marra asad</i>
il osait	et ne	un taureau	il dévorera	voulut	une fois un lion

عليه لشدة فمضى اليه ليحتال

li iahhtal ilei-h fè madha li cheddet-ou alei-h
afin qu'il use de ruse vers lui et il alla à cause de sa force contre lui

عليه قايلاً اعلم أنني قد ذبحت خروفاً

kharoufan dzabahht gad enn-ni álem qailan álei-h
un agneau j'ai égorgé déjà que moi sache disant contre lui

سمناً اشتهى ان تأكل عندي في هذه الليلة

el lila hadi fi ánd-i takol an echtahi seminan
nuit cette dans chez moi tu manges que je désire gras

خبزاً فاجابه الى ذلك فلما وصل الى

ila ouassal fè lemma dzalek. ila fè adjab-ou khobzan
à il arriva et lorsque cela à et il consentit du pain

الموضع و نظره اذا قد استعد الأسد

el asad estádd gad ida nazhar-ou ou mawdhá
le lion a préparé déjà voilà que l'examina et l'endroit

حطباً كثيراً و خلاقين كباراً فولى الثور

et tsaur fè walla kobaran khalaqin ou ketsiran hhathaban
le taureau et s'en alla grandes des marmites et beaucoup du bois

هارباً لما عين ذلك فقال له الأسد لماذا

limada el asad lou fè gal dzalek átan lemma hareban
pourquoi le lion à lui dit cela il vit quand fuyant

وليت بعد مجيئك الى هاهنا قال له الثور

et tsaur lou gal hahena ila medji-k bád wallait
le taureau à lui dit ici jusques ta venue après tu t'en vas

لأني علمت أن هذا الاستعداد لما هو
houa li ma el estéedad hadza ann dlemt li en-ni
 qui pour ce apprêt cet que ai reconnu parce que je

أكبر من الخروف
el kharouf men akbar
 l'agneau que plus grand

هذا معناه

mána-hou hādza
 signifie cela

أن ما سبيل العاقل أن يصدق عدوه و
ou adow-ou iossaddeq an el áqel sebil ma ann
 et son ennemi il ajoute foi (à) que du sage le chemin pas que

لا يأنس اليه
ilei-h ianes la
 avec lui se familiarise ne

ANÁLÝSE GRAMMATICALE.

و. 4^e forme de اراد, v. conc. par.

و. fut. de la 8^e forme de حال, v. conc. par.

علم. impér. du v. trilitère rég.

أشتهي 1^{re} pers. sing. du fut. de la 8^e forme de شهى, v. défectueux.

و. 4^e forme de جاب, v. conc. par.

استعد 10^e forme de عد, v. sourd.

موضع, nom de lieu, de وضع, v. assimilé. Les noms de lieu se reconnaissent au م qui précède la racine.

خلاقين plur. de خلقين. Ce mot ne se trouve point dans les dictionnaires; les commentateurs s'accordent à le faire dériver du mot grec χαλκῆτον, qui signifie *airain*, *chaudière d'airain*.

ولى 2^e forme de ولى fut. يلى, v. assimilé et défectueux.

ي. 3^e forme de عان, v. conc. par.

لهاذا composé de la prép. ل pour, ما ce qui, ce que, quoi, ذا cela.

ييجي nom. d'act. de جاء, fut. يجي.

استعداد nom d'act. de la 10^e forme de عَدَّ.

يصدق fut. de la 2^e forme de صدق.

V.

LE LION ET LE TAUREAU.

Un lion voulut un jour dévorer un taureau, mais n'osa l'attaquer à cause de sa force; il alla le trouver, et, employant la ruse, il lui dit : « Sache que j'ai tué un agneau très-gras; je désire que cette nuit tu viennes souper chez moi. » Le taureau accepta; mais lorsqu'il fut arrivé au lieu du rendez-vous et l'eut examiné, s'apercevant que le lion avait préparé du bois sec en abondance et de grandes marmites, il s'enfuit. Le lion vit cela, et lui dit : « Pourquoi, après être venu jusqu'ici, t'en vas-tu? » « Parce que, répondit le taureau, je vois que cet appareil est pour un animal plus grand qu'un agneau. »

Cette fable signifie

que la règle de conduite du sage est de ne point se fier à son ennemi, ni de se familiariser avec lui.

المثل السادس

es sades el metsel

la sixième la fable

اسد و ثعلب

tsaleb ou asad

(le) renard et (le) lion

اسد مرة شاخ و ضعف و لم يقندر

iaqder lem ou dhâeuf ou chakh marra asad

il pouvait (rien) ne et devint faible et vieillit une fois un lion

على شيء من الوحوش فاراد ان يحتال

iahhtal an fè arad el wohhouch men chei ala
il emploierait la ruse que et il voulut les animaux de un contre

لنفسه في المعيشة فتمارض و القى

alqa ou fè tamaradh el maïcha fi li nafs-ou
(se) jeta et il feignit d'être malade la nourriture dans pour lui-même

نفسه في بعض المغاير و كان كلها

koullma kan ou el maghair badh fi nafs-ou
toutes les fois que — et des cavernes une partie dans lui-même

أتاه شيء من الوحوش ليعوده افترسه

eftaras-ou li ydoud-ou el wohhouch min chei ata-hou
il le dévorait pour qu'il le visite les animaux de un venait à lui

في داخل المغارة و أكله فأتى الثعلب

et tsaleb fè ata akal-ou ou el maghara dakhel fi
le renard et vint le mangeait et de la caverne l'intérieur dans

اليه فوقف على باب المغارة مسلماً عليه

dei-h mosalleman el maghara bab ala fè waqaf ilei-h
sur lui saluant de la caverne la porte à et s'arrêta vers lui

قائلاً له كيف حالك يا سيد الوحوش

el wohhouch seyð ia hhalek keif lou qailan
des animaux seigneur ô ton état comment à lui disant

فقال له الاسد لماذا لا تدخل يا ابو

abou ia tedkhol la limada el asad lou fè gal
père ô tu entres (pas) ne pourquoi le lion à lui et dit

الحصين فقال له الثعلب يا سيد قد

qad seyð ia et tsaleb lou fè gal el hhussein
déjà seigneur ô le renard à lui et dit de la petite forteresse

كنت عولت على ذلك غير أنني ارا عندك

ánd-ak ara enn-ni ghair dzalek dla áuwalt kount
près de toi vois que je si ce n'est cela à je me fierais —

أثار اقدام كثيرة قد دخلوا و لا ارا

ara la ou dakhalou qad ketsira aqdam atsar
je vois ne et sont entrés déjà (qui) nombreux de pieds les traces

ان خرج منهم و لا واحد

wahhed la ou min-houm kharadj an
un pas et d'eux soit sorti que

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

ان ما سبيل الانسان ان يهجم على امر

amr dla iahdjem an el ensan sebil ma ann
une affaire dans il se jette que de l'homme le chemin (n'est) pas que

ألا حتى يهية

iomaiz-ou hhatta illa
il l'ait séparée jusqu'à ce que si ce n'est

ANALYSE GRAMMATICALE.

معيشة subst. dérivé de عاش, v. conc. par ي.
تبارض 6^e forme du v. n. مرض. Cette forme signifie feindre une action ou une qualité.

لقى 4^e forme de لقي, v. défectueux.

مسلماً acc. sing. masc. de l'adj. verbal de la 2^e forme du v. n. سلم. (Voir Erpénius, syntaxe des verbes, pag. 116.)

وساد adj. verbal de la 1^{re} forme de ساد, v. conc. par و.

حصين diminutif de حصن, nom d'act. de حصن, v. n. par و. (Voir Caussin de Perceval, 3^e édit., pag. 71.)

أبو الحصين Le renard est ainsi appelé parce qu'il se creuse des terriers qui lui servent de retranchements. En arabe vulgaire, le mot أبو, et par syncope بو, signifie souvent *maître, propriétaire*; ex. : بو ماعزة : *propriétaire de la chèvre*.

عولت 2^e forme de عال, v. conc. par و.

أقدام pl. de قدم, subst. dérivé de قدم.

أنسان pl. ناس, dérivé de أنس, v. n. hamzè.

يبتز fut. de la 2^e forme de ماز, v. conc. par ي.

VI.

LE LION ET LE RENARD.

Un jour, un lion était devenu vieux et faible: ne pouvant plus attaquer aucun animal, il résolut d'employer la ruse pour se procurer de la nourriture; il feignit d'être malade, et se retira dans une caverne. Là, toutes les fois qu'un animal venait le visiter, il le mettait en pièces et le dévorait dans l'intérieur de son antre. Le renard survint, qui, s'arrêtant à l'entrée de la caverne, salua le lion en ces termes: « Comment vous portez-vous, ô roi des animaux? » « Pourquoi n'entres-tu pas? » lui dit le lion. « Monseigneur, repartit le renard, j'entrerais volontiers, mais en examinant les traces des animaux qui sont entrés chez vous, je vois que pas un d'eux n'en est sorti. »

Cette fable signifie

que l'homme doit avoir pour règle de conduite de ne s'engager dans une affaire qu'après l'avoir bien examinée.

المثل السابع

es sabá el metsel
la septième la fable

اسد و انسان

ensan ou asad
(l')homme et (le) lion

اسد مرة وجد انساناً على الطريق فجعلوا

fè djála et threitq ala ensanan ouadjed marra asad
et ils commencèrent le chemin sur un homme trouva une fois un lion

يتشاجران بالكلام على القوة و شدة

cheddat ou el qowa ala bel kelam ietachadjaran
la fermeté et la force sur dans le discours ils disputent ensemble

البأس فجعل الأسد يظن في شدته

cheddat-ou fi ietneb el asad fè djál el bas
sa force sur il parle avec force le lion et commença du courage

و بأسه فنظر الانسان على حايط صورة

ssaurat khaith ala el ensan fè nazhar bas-ou ou
la figure un mur sur l'homme et vit son courage et

رجل و هو يخنق الاسد فضحك الانسان

el ensan fè dhahhak el asad iakhnoq houa ou radjel
l'homme et rit un lion étranglait lui et d'un homme

فقال له الاسد لوان السباع مصورون مثل

metsl mossawiroun es sebá lawann el asad lou fè qal
comme peintres (étaient) les lions si le lion à lui et dit

بنی آدم لم یقدر الانسان یخنق سبعا
sabōān iakhnoq el ensan iaqder lem adam beni
 un lion il étranglerait l'homme pourrait ne d'Adam les fils

بل کان السبع یخنق الانسان
el ensan iakhnoq es sabō kan bel
 l'homme étranglerait le lion — mais

هذا معناه

māna-hou hadza
 signifie cela

ان ما یزکی الانسان بشهادة اهل بيته
bet-ou ahl bi chehadat el ensan tozakka ma ann
 de sa maison des gens par le témoignage l'homme est justifié ne que

ANALYSE GRAMMATICALE.

- شجران duel du fut. de la 6^e forme de يتشاجران.
 قوۃ subst. de قوى v. neutre et défectueux.
 بأس nom d'act. de بیس v. neutre et hamzé,
 خایط subst. de حاط v. conc. par و.
 صورة subst. de صار v. conc. par و et ی.
 یزکی fut. de la 2^e forme au passif de زکی v. défectueux.
 شهادة subst. de شهد.

VII.

LE LION ET L'HOMME.

Un jour, un lion ayant rencontré un homme sur son chemin, ils commencèrent à discourir sur leur force et leur courage. Le lion se

vantait de sa valeur indomptable, lorsque l'homme se mit à rire en apercevant sur un mur l'image d'un homme étranglant un lion. Le lion lui dit : « Si les lions étaient peintres, comme les fils d'Adam, ce n'est point l'homme qui étranglerait le lion, mais bien le lion qui étranglerait l'homme. »

Cette fable signifie

que l'homme ne peut être jugé par le témoignage de ses proches.

المثل الثامن

et tsâmen el metsel
la huitième la fable

غزال و أسد

asad ou ghazal
(le) lion et (le) cerf

غزال مرة من خوفه من الصيادين انهزم الى
ila enhazam es sseiadin men khauf-ou men marra ghazal
vers s'enfuit chasseurs des sa peur par une fois un cerf

مغارة فدخل اليه الاسد فافترسه فقال
fè qal fè estaras-ou el asad ilei-h fè dakhal maghara
et il dit et le dévora le lion vers lui et entra une caverne

في نفسه الويل لي انا الشقي لانني
li enn-ni ech chaquy ana li el wail nafs-ou fi
parce que je malheureux moi à moi malheur lui-même en

هربت من الناس و وقعت في يد

ied fi waqát ou en nas men harabt
les mains dans je suis tombé et les hommes de me suis enfui

مسن هو أشد منهم بأساً

basan men-houm achadd houa man
en courage qu'eux plus fort lui de celui qui

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

من يفتر من خوف يسير فيقع في بلاء

bela fi fè iaqá iesir khauf men iafer man
malheur dans il tombe petite peur (une) de s'enfuit celui qui

عظيم
ázhim
grand

ANALYSE GRAMMATICALE.

خوف nom d'action de حافى (voir les notes de la fable 4).

ى شقى adj. verbal de شقى v. défectueux par ى.

يفتر fut. de فر v. sourd.

يسير rac. يسر (voir les notes de la fable 4).

VIII.

LE CERF ET LE LION.

Un jour, un cerf effrayé par des chasseurs, se réfugia dans une caverne ; mais un lion entra après lui et le dévora. « Malheureux que je suis, dit-il ; j'ai voulu éviter les hommes, et je suis tombé au pouvoir d'un ennemi plus redoutable qu'eux. »

Cette fable regarde

celui qui, voulant éviter un léger péril, tombe dans un plus grand malheur.

الهتل التاسع

et tasá el metsel
la neuvième la fable

غزال و زئعلب

tsdleb ou ghazal
(le) renard et (le) cerf

غزال مرة عطش فنزل الى جب ماء
ma djobb ila fè nazal áthech marra ghazal
d'eau un puits dans et il descendit eut soif une fois un cerf

فشرب منه بشرة ثم اراد الطلوع فلم
fè lem et thelouá arad tsem becharah men-ou fè charab
et ne le remonter il voulut alors avec avidité d'elle et il but

يقدر فنظرة الثعلب فقال له يا اخي قد

qad akhi ia lou fè qal et tsaleb fè nazhar-ou iaqder
 déjà mon frère ô à lui et dit le renard et le vit il peut

اسأت في فعلك اذ لم تهيز كيف

keif tomayz lem edz fále-k f asat
 comment tu examines ne puisque ton action dans tu as mal fait

تطلع و بعد ذلك نزلت

nazult dzalek bád ou tethlá
 tu es descendu cela (malgré) après et tu remonteras

هذا معناه

mána-hou hadza
 signifie cela

من ينفرد برأى نفسه بغير مشورة

machwera be ghaïr nafs-ou be rai ienfareð man
 conseil sans de lui-même avec une idée se sépare celui qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

Nous avons suivi pour cette fable le texte du manuscrit de Paris, pour avoir dans la morale une application et non une répétition de la fable.

طلع nom d'act. de طلوع.

اخي pour اخى par syncope de أخ nom primitif.

اساءت 4° forme de ساء v. conc. hamzé.

و مشورة subst. de شار v. conc. par و.

IX.

LE CERF ET LE RENARD.

Un jour, un cerf ayant soif, descendit dans un puits et y but avec avidité; mais quand il voulut remonter, il ne put y parvenir. Un renard le vit et lui dit : « O mon frère, tu as agi bien imprudemment, puisque, sans avoir réfléchi comment tu remonterais, tu es néanmoins descendu. »

Cette fable regarde

celui qui n'agit qu'à sa tête sans prendre de conseil.

المثل العاشر

el dacher el metsel

la dixième la fable

ارانب و ثعالب

tsdleb |ou araneb

(les) renards et (les) lièvres

النسور مرة وقع بينهم و بين الارانب

el araneb bein ou bein-houm waqd marra en nosour
les lièvres entre et entre eux arriva une fois les vautours

حرب فمضوا الارانب الى الثعالب يسومون

iesomoun et tsdleb ila el araneb fè madhou hharb
ils demandent les renards vers les lièvres et allèrent guerre

منهم الحلف و المعاوضة على النسور فقالوا

fè qalou en nosour ala el moddhada ou el hhalf men-houm
et dirent les vautours contre le secours et l'alliance d'eux

لهم لو لا عرفناكم و نعلم بمن

be man nálem ou árafna-koum la law le-houm
avec qui ne savions et vous connaissons (pas) ne si à eux

تجاربون لفعلنا ذلك

dzalek la fálna tohhareboun
cela certes nous ferions vous combattrez

هذا معنا

mána-hou hadza
signifie cela

أنه ما سبيل الإنسان ان يحارب من

man iohhareb an el ensan sebil ma ann-ou
celui qui il combatte que de l'homme le chemin ne (pas) que

هو اشد بأساً منه

men-ou basan achadd houa
que lui en valeur plus fort est

ANALYSE GRAMMATICALE.

أرنب plur. de أرنب subst. fém. primitif. Ce mot en arabe vulgaire signifie en même temps, *lièvre et lapin*.

ثعالب pl. de ثعلب subst. primitif.

نسر plur. de نسر.

حرب nom d'act. fém. de حرب.

مضوا 3^e pers. pl. du parf. de مضى v. défectueux.

يسومون 3^e pers. pl. du fut. de سام v. conc. par و sens propre *exiger*.

معاصدة nom d'act. de la 3^e forme de عصد.

لفعلنا le ل préf. de ce mot est un adv. d'affirmation, *certes*; il ne faut pas le confondre avec la prép. et conj. ل à, *pour*.

بحارب 3^e pers. du fut. de la 3^e forme de حرب.

—

X.

LES LIÈVRES ET LES RENARDS.

Une guerre survint un jour entre les vautours et les lièvres; ceux-ci allèrent trouver les renards pour réclamer aide et assistance contre les vautours. « Nous le ferions volontiers, leur répondirent les renards, si nous ne vous connaissions, et si nous ne savions aussi avec qui vous êtes en guerre. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit point déclarer la guerre à celui qui est plus fort et plus courageux que lui.

—

المثل الحادى عشر

el hhadi ácher el metsel
la onzième la fable

—

ارنب و لبوة

leboua ou arneb
(la) lionne et (la) hase

ارنب مرة عبرت على لبوة قايلة انا

ana gailetan leboua ála ábarat marra arneb
moi disant une lionne près de passa une fois une hase

انتج في كل سنة اولاداً كثيرةً و انت

enti ou kelsiratan aouladan sena koll fi entadj
toi et nombreux des enfants année toute dans je mets bas

أتما تلدين في كل عمرك واحداً او

aou wahhedan eumr-ek koll fi teledin ennma
ou un seul ta vie toute dans tu enfantes seulement

أثنين فقالت لها اللبوة صدقت غير

ghair ssadaqti el leboua li-ha fè qalet etsnin
si ce n'est tu as dit vrai la lionne à elle et dit deux

أنه وان كان واحداً فهو سبع

sebá fè houa wahhedan kan wain ann-ou
un lion or lui seul il est si que

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

ان ولداً واحداً مباركاً خير من اولاد

aoulad men kheir mobarekan wahhedan weledan ann
des enfants que meilleur béni seul un enfant que

كثيرة عاجزين

áadjezin ketsira
faibles nombreux

ANALYSE GRAMMATICALE.

لَبِيَّةُ subst. fém. de لَبَأُ v. hamzé.

أَنْتَجُ 1^{re} pers. sing. du fut. de نَجَّحَ.

أَوْلَادًا acc. pl. irrég. de وُلِدَ, de وُلِدَ fut. يُلِدُ.

تَلْدِينَ 2^o pers. sing. fém. du fut. de وُلِدَ, v. assimilé.

سَبْعَ que l'on voit écrit dans plusieurs éditions سَبْعَةَ, a été traduit par certains auteurs comme signifiant le nombre *sept*. En suivant les manuscrits de Paris et d'Oxford, le sens de ce mot est plus vraisemblablement *lion*. Sa racine est سَبَعُ *attaquer, emporter*.

مَبَارَكًا adj. verbal passif de la 3^e forme de بَرِكَ à l'accusatif, ainsi que les deux mots qui précèdent à cause de la conj. أَنْ.

عَاجِزِينَ gén. pl. régulier du part. présent de عَجَزَ. Il signifie ici *manquant de*, privé de la bénédiction de Dieu, par opposition à مَبَارَكًا.

XI.

LA HASE ET LA LIONNE.

Un jour une hase rencontra une lionne, et lui dit : « Je fais tous les ans un grand nombre de petits, et toi dans toute ta vie tu n'en fais qu'un ou deux. » « C'est vrai, lui répondit la lionne; mais si je n'en fais qu'un, c'est un lion. »

Cette fable signifie

qu'un enfant bien né est préférable à plusieurs enfants mauvais.

المثل الثاني عشر

et tsani ácher el metsel
la douzième la fable

أمرأة و دجاجة

dedjadja ou emraa
(la) poule et (la) femme

أمرأة كان لها دجاجة تبيض في كل

koll fi tebidh dedjadja li-ha kan emraa
tout dans elle pondait une poule à elle était une femme

يوم بيضة فضة فقالت للمرأة في نفسها

nafs-ha fi el emraa fè qalet feddha beidha iaum
elle-même dans la femme et dit d'argent un œuf jour

أنا أنا كثرت علفها فهي تبيض بيضتين

baidhatein tebidh fè hia álaf-ha kattsart ana in
deux œufs pondra elle sa ration j'augmente moi si

فلما كثرت علفها تشقت حوصلتها

hhaussalet-ha techaqat álaf-ha kattsaret fè lemma
son jabot se déchira sa ration elle augmenta et quand

فماتت

fè matet
et elle mourut

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

كثير	ربح	بسبب	كثيراً	ناساً	أن
<i>ketsir</i>	<i>rebhh</i>	<i>be sebeb</i>	<i>ketsiran</i>	<i>nasan</i>	<i>ann</i>
considérable	un gain	à cause	nombreux	des hommes	que

يهلكون	رأس	مالهم
<i>iohleoun</i>	<i>ras</i>	<i>mal-houm</i>
perdent	le capital	de leur bien

ANALYSE GRAMMATICALE.

مرأة fém. de امرأة *homme* de مرء.

ي تبص 3° pers. fém. du fut. de باص v. conc. par ي.

تشقت 5° forme de شق v. sourd. Ce mot devrait s'écrire تشقت.

حوصلة subst. fém. de حصل. Le ة marque du fém. se change en ت lorsqu'il est suivi des pronoms affixes.

رأس المال mot à mot tête des biens, pour capital.

XII.

LA FEMME ET LA POULE.

Une femme avait une poule qui pondait tous les jours un œuf d'argent. Si j'augmente sa nourriture, se dit-elle, elle pondra deux œufs. Mais lorsqu'elle eut augmenté sa ration, la poule se rompit le jabot, et mourut.

Cette fable signifie

que beaucoup d'hommes, dans l'espérance d'un gain considérable, perdent le capital de leur bien.

المثل الثالث عشر

et tsalte ácher el metsel
la treizième la fable

بعوضة و ثور

tsaur ou báoudha
(le) taureau et (le) moucheron

بعوضة يعنى ناموسة وقتت على قرن

qarn ála waqafet namousa iani báoudha
la corne sur s'arrêta une moustique c'est-à-dire un moucheron

ثور فظنت أنها قد ثقلت عليه

álei-h tsaqolet qad ann-ha fè zhannet tsaur
sur lui pesait déjà qu'elle et pensa d'un taureau

فقلت له ان كنت قد ثقلت عليك

álei-h tsaqott qad kount in lou fè qalet
sur toi j'ai pesé déjà — si à lui et dit

فاعلمنى حتى اطيير عنك فقال الثور

et tsaur fè qal án-ak athir hhatta fè álem-ni
le taureau et dit de toi je m'envole pour que apprends-moi

يا هذه انا ما حسست بك في وقت
ouaqt fi bek hhasest ma ana hadi ia
 moment dans toi j'ai senti ne pas moi celle-ci (toi) ô

نزولك و لا وقت تطيرين اعلم بك
bek aâlem tatherin ouaqt la ou nozoulek
 toi je saurai tu t'envoleras moment ne pas et de ta descente

هذا معناه

mâna-hou hadza
 signifie cela

من يطلب ان يجعل له ذكراً و مجدداً
medjdan ou dzekran lou iedjâl an iathleb man
 la gloire et la mention à lui il fasse que cherche celui qui

و هو ضعيف حقير
hhaqir dhâif houa ou
 méprisable faible lui et

ANALYSE GRAMMATICALE.

بعوضه exprimant l'unité de بعض nom collectif, de بعض être incommode par les cousins.

علم األمنى imp. de la 4^e forme de علم.

اطير 1^{er} pers. du fut. de طار v. conc. par ي.

يا هذه m. à m. ô celle-ci. Le pron. de la 3^e pers. précédé du signe du vocat. s'emploie en arabe pour exprimer le pron. de la 2^e pers.

طار 2^e pers. sing. fém. du fut. de طار.

XIII.

LA MOUSTIQUE ET LE TAUREAU.

Une moustique se posa un jour sur la corne d'un taureau, et, pensant qu'elle pouvait être trop lourde pour lui, elle lui dit : « Si je te suis à charge, fais-le-moi savoir, afin que je m'envole. » Le taureau lui répondit : « Je ne t'ai point sentie au moment où tu es descendue, je ne saurai pas davantage quand tu t'envoleras. »

Cette fable regarde

celui qui cherche à s'attribuer de l'honneur et de la gloire tandis qu'il est faible et méprisable.

المثل الرابع عشر

er 'rabâ ácher el metsel
la quatorzième la fable

انسان و الموت

el maüt ou ensan
la mort [et z (l')homme]

انسان مرّة حمل جرزة حطب فثقلت عليه

álei-h fè tsaqolet hhatheb djorzat hhamal marra ensan
sur lui et il pesait de bois un fagot porta une fois un homme

فلما اعيى و ضجر من حملها رمى بها

be-ha rema hhaml-ha men dhadjer ou áta fè lemna
lui il jeta son poids de fut dégouté et il fut las et lorsque

عن كتفه و دعا على روحه بالموت فشخص

fè chakhass bel maüt rouhh-ou äla ääa ou katef-ou äñ
et elle apparut la mort lui-même pour appela et son épaule de

له قائلاً هوذا انا لماذا دعوتني فقال له

lou fè gal ädwte-ni limada ana houdza qailan lou
à elle et dit m'as-tu appelée pourquoi moi voici en disant à lui

لإنسان دعوتك لترفع هذه جرزة الحطب

el hhatheb djorzet hadi li terfä dawte-k el ensan
de bois fagot ce pour que tu élèves je t'ai appelée l'homme

على كتفي

katefi äla
mon épaule sur

هذا معناه

mäna-hou hadza
signifie cela

إن العالم بأسره يحب الحياة الدنيا و لا

la ou ed denia el hheiat iohhebb be asr-ou el älam ann
ne et terrestre la vie aime avec son lien le monde que

يمل الضعف و الشقاء

ech chaqa ou ed dheuf iemell
la misère et la faiblesse il se dégoûte de

ANALYSE GRAMMATICALE.

أعيا 4^e forme de عتي v. sourd et défectueux.

روح subst. fém. Ce mot, ainsi que نفس suivi des pronoms affixes signifie, moi-même, toi-même, lui-même, etc.

علم nom collectif de عالم.
بأسرة quand les Arabes parlent d'une chose dans son intégrité, ils se servent de l'expression أسر ex. : شى بأسرة : une chose tout entière.
دنيا fém. de ادنا comp. de دنى dérivé de دنا.

XIV.

L'HOMME ET LA MORT.

Un jour, un homme portait un fagot de bois qui était très-lourd ; fatigué et accablé du poids de son fardeau, il le jeta de dessus ses épaules et appela la mort à son secours. Celle-ci paraît à l'instant devant lui. « Me voici, dit-elle ; pourquoi m'as-tu appelée ? » L'homme répondit : « Je t'ai appelée afin que tu recharges ce fagot sur mon épaule. »

Cette fable signifie

que tous les hommes aiment la vie, malgré ses infirmités et ses misères.

المثل الخامس عشر

el khamis ácher el metsel
la quinzième la fable

بستاني

bostani
(le) jardinier

بستاني يوماً كان يسقى البقل فقيل له

lou fè qil el baql iasqi kan iauman bostani
à lui or fi fut dit les légumes arrosait — un jour un jardinier

لماذا البقل البرّي بهي المنظر و هو غير
ghair houa ou el manzher bahii el berrii el baql limada
 non elles et (à) l'aspect belles sauvages les plantes pourquoi

مخدوم وهذا الجوّي سريع الذبول و
ou ed dzoboul sareié el djaoui hadza ou makhdoum
 et (à) la flétrissure prompts intérieures celles-ci et cultivées

العطب قال البستاني لأنّ البرّي تربيّه
terabbi-h el berrii lann el bostani gal el áthab
 les élève les sauvages parce que le jardinier dit (à) la mort

أمّه و هذا تربيّه امرأة أبيه
abi-h emrat terabbi-h hadsa ou amm-ou
 de leur père la femme les élève celles-là et leur mère

هذا معناه

mána-hou hadza
 signifie cela

أنّ تربية الأم لـلـولاد افضل من
men afdhal lel aoulad el omm tarbiat ann
 que meilleure pour les enfants de la mère l'éducation que

تربية امرأة الاب
el ab emrat tarbia
 du père de la femme l'éducation

ANALYSE GRAMMATICALE.

بستاني nom de relation qui se forme en ajoutant au subst. un قى.
قىل 3° pers. du prétérit passif de قال v. concave par و, une des manières
de rendre le pron. indéfini on.

جوى ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires, il est cependant em-
ployé par les Arabes modernes qui se servent non-seulement de l'adv. جواً
par opposition à براً *dehors*, mais encore de l'adj. جوى *intérieur*, par opposi-
tion à برى *extérieur*.

ربا 3° pers. sing. fém. du fut. de la 2° forme de ربا.
ربا nom d'act. de la 2° forme de ربا.

XV.

LE JARDINIER.

Un jardinier arrosait un jour ses légumes ; on lui dit : « Pourquoi
les plantes sauvages ont-elles sans être cultivées un si bel aspect,
tandis que les plantes potagères sont promptes à se faner et à mou-
rir? » « C'est, répondit le jardinier, parce que les plantes sauvages
sont nourries par leur mère, et que celles-ci le sont par une marâtre. »

Cette fable signifie

que pour des enfants, mieux vaut l'éducation de leur mère que celle
d'une belle-mère.

المثل السادس عشر

es sades ácher el metsel
la seizième la fable

إنسان و صنم

ssanem ou ensan
(l')idole et (l')homme

إنسان كان له صنم في بيته يعبدة و

ou iábod-ou beit-ou fi ssanem lou kan ensan
et il l'adorait sa maison dans une idole à lui était un homme

كان يذبح له في كل يوم ذبيحة فافنى

fè afna dzabihha iaum koll fi lou iedzbahh kan
et dépensait une victime jour chaque dans à elle il sacrifiait —

جميع ما يملكه على ذلك الصنم

es ssanem dzalek ála iamlek-ou ma djemí
idole cette pour il possédait (de) ce que la totalité

فشخص له قايلاً لا تفن مالك على

álei-ia mal-ak tofni la qailan lou fè chakhass
pour moi ton bien dépenses (pas) ne disant à lui elle apparut

ثم تلومنى لاله آخر

akhar li ilah taloum-ni tsemm
autre à un Dieu tu m'accuseras ensuite

هذا معناه

'māna-hou hadza
signifie cela

من ينفق ماله في الخطية ثم يحتج
iahhtadj tsemm el khathiia fi mal-ou ionfeq man
[allègue. ensuite le péché dans son bien dépense celui qui
أن الله أفقره
efqar-ou allah ann
l'a ruiné Dieu que

ANALYSE GRAMMATICALE.

فنى 4^e forme de أفنى.
تفنى 2^e pers. sing. du fut. de la 4^e forme de فنى ; le ي final du fut. a disparu à cause de la part. لا (Voir Caussin de Perceval, 3^e édit. p. 59.)
تلمو 2^e pers. sing. du fut. de لام v. conc. par و.
ينفق fut. de la 4^e forme de نفق v. neutre.
يحتج 3^e pers. sing. masc. du fut. de la 8^e forme de ح v. sourd.
أفقر prêt. de la 4^e forme de فقر.

XVI.

Un homme avait dans sa maison une idole qu'il adorait et à laquelle il sacrifiait chaque jour une victime. Il dépensait pour elle tout ce qu'il possédait. Un jour l'idole se présente à lui, et lui dit : « Ne dépense pas ainsi pour moi toute ta fortune, car ensuite tu m'accuserais près d'un autre dieu de t'avoir ruiné. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, après avoir dissipé follement son patrimoine, reproche à Dieu d'être l'auteur de sa misère.

المثل السابع عشر

es sabd ácher el metsel
la dix-septième la fable

انسان اسود

asouad ensan
noir (l')homme

انسان مرة رأى رجلاً اسود و هو واقف

ouaquef houa ou asouad radjolan raa marra ensan
debout lui et noir un homme vit une fois un homme

في الماء يستحم فقال له يا أخى لا

la akhi ia lou fè qal iestahhem el ma fi
ne mon frère ô à lui et il dit se lave l'eau dans

تعكر النهر فانك لا تستطيع البياض

el beiadh testathié la fè enn-ek en nahr todkker
la blancheur tu pourras faire ne pas car certes toi le fleuve trouble (pas)

و لا تقدر عليه أبسد الدهر

ed dahr abad álei-h taqder la ou
du temps l'éternité sur elle tu pourras ne pas et

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

أن المطبوع لا يتغير طبعه

thabó-ou ietaghair la el mathboud ann
son caractère change ne l'imprimé que

ANALYSE GRAMMATICALE.

و. سودا fem. سودا pl. سود de ساد v. conc. par و.
يستجيم fut. de la 10^e forme de حم v. sourd.
تعكر 2^e pers. sing. masc. du fut. de la 2^e forme de عكر. On indique
l'impérat. négatif par le fut. précédé de la particule négative لا.
تستطيع 2^e pers. masc. du fut. de la 10^e forme de طاع v. conc. par ي.
بياض subst. de باض v. conc. par ي.
أبد الدهر idiotisme pour exprimer *jamais*.
طبع part. passé de طبع.
يتغير fut. de la 5^e forme de غار v. conc. par ي.

XVII.

LE NÈGRE.

Un homme, un jour, vit un nègre qui se lavait dans l'eau. « O mon frère, lui dit-il, cesse de troubler ce fleuve, car tu ne parviendras jamais à te blanchir. »

Cette fable signifie

que l'on ne peut jamais changer le caractère imprimé par la nature.

المثل الثامن عشر

et tsamen ácher el metsel
la dix-huitième la fable

انسان و فرس

faras ou ensan
(la) jument et (l')homme

انسان كان يركب فرساً و كانت حاملاً

hhameletan kanet ou farasan iarkeb kan ensan
pleine elle était et une jument montait — un homme

و فيما هو في بعض الطريق أنتجت

entedjat et thariq bádh fi houa fi ma ou
elle mit bas du chemin une partie dans lui pendant que et

ابناً فتبع أمه غير بعيد ثم وقف و

ou ouaqaf tsemm bátd ghair omm-ou 'jè tabit ebnan
et il s'arrêta ensuite loin non sa mère et il suivit un petit

قال لصاحبه يا سيدي هوذا تراني صغيراً

ssaghiran tera-ni houdza seyd-i ia li ssahheb-ou gal
petit tu me vois voilà mon maître ô à son maître dit

و لا استطيع المشى و ان مضيت و

ou madatt in ou el macha estathié la ou
et tu t'en vas si et la marche je puis faire ne pas et

تركنتي هاهنا هلكت و ان أنت اخذتني

akhadza-ni enta in ou halekt hahena terakte-ni
tu me prends toi si et je péris ici tu m'abandonnes

معك و ربيتني الى ان اقوى حملتك على

ála hhamalt-ak aqawi an ila rabbait-ni ou mák
sur je t'ai porté je sois fort jusqu'à ce que tu m'élèves et avec toi

ظهري و اوصلتك سريعاً الى حيث تشاء

tacha hhaitis ila sarián awssalt-ak ou dhahr-i
tu voudras où jusques rapidement je t'ai conduit et mon dos

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

انه يجب ان يسدى المعروف

el mârrouf iesda an iadjeb enn-ou
le bienfait soit appliqué que il est nécessaire que

لا اله و مستحقه و لا

la ou mostahheqqi-h ou li ahl-ou
ne pas et à ceux qui le méritent et à ceux qui en sont dignes

يطرحوه

iethrahhou-h
on le repousse

ANALYSE GRAMMATICALE.

فرس subst. fém. de فرس.

حاملة acc. indéterminé gouverné par كانت. (Voir Erpénus pag. 116.)

اقوى 1^{re} pers. sing. du fut. de قوى v. concave et défectueux.

حملتك ici on a employé le prétérit au lieu du fut. pour donner plus de vivacité à la phrase.

أوصلت 1^{re} pers. sing. du prétérit de la 4^e forme de وصل v. assimilé.
سريعاً acc. pris adverbialement de سريع dérivé de سرع v. neutre.
تشاء 2^e pers. du fut. de شاء v. conc. hamzé.
يجب fut. de وجب v. assimilé.
يسدى fut. du passif de la 4^e forme de سدى v. défectueux.
مستحقينه pour مستحقينه gén. plur. régulier de l'adj. verbal passif de la
10^e forme de حق v. sourd.
يطرحوه 3^e pers. pl. du fut. de طرح. L'أ caractéristique du pluriel disparaît devant les pronoms affixes.

XVIII.

L'HOMME ET LA JUMENT.

Un homme voyageait monté sur une jument pleine qui mit bas en route. Le poulain suivit sa mère pendant quelque temps, puis il s'arrêta et dit à son maître : « O mon maître, tu vois que je suis petit et incapable de marcher ; si tu pars en m'abandonnant ici, je périrai ; mais si tu me prends avec toi et que tu m'élèves jusqu'à ce que je sois devenu fort, je te porterai sur mon dos et te conduirai rapidement là où tu voudras. »

Cette fable signifie

qu'il faut appliquer les bienfaits à ceux qui en sont dignes, et ne pas en rejeter l'occasion.

الثلث التاسع عشر

et tasá ácher el metsel
la dix-neuvième la fable

انسان و خنزير

khenzir ou ensan
(le) porc et (l')homme

انسان مرة جهل على بهيمة كبشاً

kabchan bahima ála hhamal marra ensan
un mouton une bête de somme sur portait une fois un homme

و عنزاً و خنزيراً و توجه الى المدينة

el medina ila tawaddjeh ou khenziran ou ánzan ou
la ville vers se dirigeait et un porc et une chèvre et

ليبيع الجميع فاما الكباش و العنز

el ánz ou el kabch fè amma el djemiá li iabiá
la chèvre et le mouton or quant à la totalité afin qu'il vendit

فلم يكونا يضطربان على البهيمة و اما

amma ou el bahima ála iadhthareban iekouna fè lem
quant à et la bête de somme sur ils s'agitaient — or ne pas

الخنزير فانه يعارض دائماً و لا يهدأ

iahda la ou daïman ioáredh fè enn-ou el khenzir
se tenait tranquille ne et toujours résistait or certes lui le porc

فقال له الانسان يا اشر الوحوش

el wohhouch acharr ia el ensan lou fè gal
des animaux le plus méchant ó l'homme à lui et dit

لماذا الكبش و العنز سكوت لا يضطربان

iedhthareban la sokout el ánz ou el kabch limada
s'agitent ne pas se taisant la chèvre et le mouton pourquoi

وانت لا تهدأ و لا تستقر فقال

fè gal tastagerr la ou tuhda la enta ou
et dit tu te calmes ne pas et tu restes tranquille ne toi et

له الخنزير يا سيدي كل واحد يعلم نفسه

nafs-ou idélem ouahhed koll seydi ia el khenzir lou
lui-même connaît un chacun tout monsieur ô le porc à lui

فانا اعلم ان الكبش لصفوه و العنز

el ánz ou li ssouf-ou el kabch ann adlem fè ana
la chèvre et pour sa laine le mouton que je sais et moi

يطلب للبنها و انا الشقي لا صوف

ssouf la ech chaqy ana ou li leben-ha iothlab
(de) laine ne pas le malheureux moi et pour son lait est recherchée

لى و لا لبن و انا عند وصولى الى المدينة

el medina ila wossoul-i ánd ana ou leben la ou li
la ville à mon arrivée après moi et (de) lait pas et à moi

ارسل الى المسالخ لا محالة

makhala la el maslakh ila orsal
(de) doute pas la boucherie à je serai envoyé

هذا معناه

mána-hou hadza

signifie cela

ان الذين يغرقون فى الخطايا و الذنوب

ed dzonoub ou el khatheia fi iaghraqoun elladzin ann
les crimes et les péchés dans se plongent ceux qui que

سوء	يعلمون	أيديهم	قدمت	التي
<i>soua</i>	<i>ialamoun</i>	<i>aidi-houm</i>	<i>qaddamet</i>	<i>ellati</i>
le malheur	connaissent	leurs mains	ont commis	lesquels
منقليهم و ماذا تكون آخرتهم				
	<i>akherat-houm</i>	<i>tekoun</i>	<i>madza</i> ou	<i>mongalab-houm</i>
	leur vie future	sera	ce que	et de leur avenir

ANALYSE GRAMMATICALE.

توجه 5^e forme de وجه v. assimilé.
 يبيع fut. de باع v. conc. par ي.
 يضطربان duel du fut. de la 8^e forme de ضرب. Le ت caractéristique de la 8^e forme est changé en ط parce que la 1^{re} radicale est une lettre emphatique.

أشتر superlatif de شربير dérivé de شر v. sourd.
 سكوت pl. de ساكت part. présent de سكت.
 تستقر 2^e pers. sing. du fut. de la 10^e forme de قر v. sourd.
 و صافى subst. de صافى v. conc. par و.

وصول nom d'action de وصل v. assimilé.
 أرسل 1^{re} pers. sing. du fut. de la 4^e forme de رسل au passif.
 محالة subst. fém. de حال v. conc. par و. idiotisme. لامحالة.
 خطايا pl. de خطية dérivé de خطى v. défectueux.

التي pron. relatif féminin s'emploie rarement comme régime sans que le mot qui devrait le régir soit suivi du pronom affixe.

أيدي pl. irrégulier de يد.
 منقلب adj. verbal passif de la 7^e forme de قلب.

XIX.

L'HOMME ET LE PORC.

Un homme portait un jour sur une bête de somme, un mouton, une chèvre et un porc, et s'en allait vendre le tout à la ville. Le mouton et la chèvre étaient tranquilles, mais le porc était rétif et ne cessait de se débattre. L'homme alors lui dit : « O le plus mauvais des animaux, pourquoi le mouton et la chèvre sont-ils calmes et paisibles, tandis que toi tu ne veux pas rester tranquille. » — « O mon maître, lui répondit le porc, chacun se connaît; et je sais qu'on recherche le mouton pour sa laine et la chèvre pour son lait, mais moi, malheureux, qui n'ai ni laine, ni lait, à mon arrivée à la ville on m'enverra sans aucun doute à la boucherie. »

Cette fable signifie

que ceux qui sont plongés dans les délits et les crimes que leurs mains ont commis, doivent connaître le sort malheureux qui les attend dans l'autre vie.

المثل العشرون

el tcheroun el metsol
la vingtième la fable

ساحفة و أرنب

arneb ou solahhfa
(le) lièvre et (la) tortue

ساحفة و أرنب مرة تسابقا و جعل

djala ou tesabaqa marra arneb ou solahhfa
fixèrent et se défièrent à la course une fois un lièvre et une tortue

الحدّ بينهما الجبل يستبقان اليه فاما

fè emma ilei-h iestabqan el djebel bein-houma el hhadd
et quant à vers elle ils courront la montagne entre eux deux le but

الأرنب فلادلالة بخفته و جريه تواني

touana djeri-h ou be kheffat-ou fè li idlal-ou el arneb
s'arréta son agilité et en sa légèreté à cause de sa confiance le lièvre

في الطريق و نام و اما السحفاة

es solahhfa emma ou nam ou et thariq fi
la tortue quant à et dormit et le chemin dans

فلعلمها بثقل طبيعتها لم تكن

tekoun lam thabiât-ha be tsejal fè li dlm-ha
elle ne pas de sa nature de la pesanteur à cause de sa conscience

تستقرّ و لا تتواني في الجرى فوصلت الى

ila fè wassalet el djeri fi tetauana la ou testaqerr
à et elle arriva la course dans elle tardait ne pas et s'arrétait

الجبل عند استيقاظ الأرنب من نومه

noum-ou men el arneb istiqadh ánd el djebel
son sommeil de du lièvre réveil au la montagne

هذا معناه

mána-hou hadza

signifie cela

انّ طول الروح و المداومة خير من

men khair el modawama ou er rouhh thoul ann
que meilleure la persévérance et d'esprit longueur que

الخفة و العجلة

el ádjela ou el khefa
la précipitation et la légèreté

ANALYSE GRAMMATICALE.

تسابقا duel du parf. de la 6^e forme de سبق. La 4^e forme exprime ordinairement la réciprocité et l'émulation.

يستبقان duel du fut. de la 8^e forme de سبق.

فلادلالة mot composé de la part. conjonctive ف, de la prépos. ب, de ادلال nom d'action de la 4^e forme de دل v. sourd, et du pron. affixe de la 3^e pers. masc. sing.

توانى 6^e forme de انى v. hamzé et défectueux.

تستقر 3^e pers. fém. sing. du fut. de la 10^e forme de قر v. sourd.

استيقاظ nom d'act. de la 10^e forme de يقظ v. assimilé.

مدائمة nom d'action de la 3^e forme de دام v. conc. par و.

XX.

LA TORTUE ET LE LIÈVRE.

Une tortue et un lièvre se défièrent un jour à la course, et fixèrent pour but une montagne vers laquelle ils courraient. Le lièvre, confiant dans la légèreté et la vitesse de sa course, s'amusa en chemin et dormit : la tortue, au contraire, connaissant la pesanteur de sa nature, ne se reposa et ne s'arrêta point dans sa course, aussi arriva-t-elle à la montagne au réveil du lièvre.

Cette fable signifie

que la patience et la persévérance sont préférables à la légèreté et à la précipitation.

المثل الحادى و العشرون

el dcheroun ou el khady el metsel
la vingt et unième la fable

ذئب

dzib

(le) loup

ذئب مرة اختطف خنوصاً صغيراً و فيما

fma ou ssaghiran khenawssan ikhtathaf marra dzib
pendant que et petit un cochon enleva une fois, un loup

هو ذاهب به لقيه الاسد فأخذه

fè akhadz-ou el asad laqa-ou bi-h dzaheb houa
et le prit le lion le rencontra avec lui fuyant lui

منه فقال الذئب فى نفسه اتعجب ان

ann etaddjeb nafs-ou fi ed dzib fè gal men-ou
que je m'étonne lui-même en le loup et dit de lui

شيأ قد اغتصبته كيف لم يثبت

iatsbot lem keif eghtassabt-ou qad cheian
elle reste ne pas comment j'ai dérobé elle déjà chose

معى

maia

-avec moi

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

آن ما يكسب من الظلم لا يقيم مع
má ioqim la ez zholm men ioksab ma ann
avec demeure ne pas la violence par a été acquis ce qui que

صاحبه وان هو اقام معه فلا يتهننا
ietahenna fè la má-ou aqom houa ouin ssahheb-ou
il jouit certes ne pas avec lui demeure lui et si son possesseur

به

bi-h

de lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

خطف 8^e forme de اختطف.

ذهب part. présent de ذاهب.

عجب 1^{re} pers. sing. du fut. de la 5^e forme de اعجب.

غضب 1^{re} pers. sing. du préterit de la 8^e forme de اغضب.

يكسب fut. de كسب au passif.

واقم fut. de la 4^e forme de قام v. conc. par و.

اقام 4^e forme de قام.

يتهننا fut. de la 5^e forme de هتا v. hamzé.

XXI.

LE LOUP.

Un loup prit un jour un petit cochon : pendant qu'il fuyait avec sa proie, un lion le rencontra et la lui enleva. « Je m'étonne, dit le loup en lui-même, que ce que j'ai dérobé ne reste pas en ma possession. »

Cette fable signifie

qu'une chose acquise par la violence ne reste pas entre les mains de son possesseur, et que si elle lui reste, il n'en profite point.

المثل الثاني و العشرون

el ácheroun ou et tsani el metsel

la vingt-deuxième la fable

العوسج

el áousadj

le buisson

العوسج قال مرة للبستاني لو ان لي من

man li ann law lel bostani marra gal el áousadj
celui qui à moi si au jardinier une fois dit le buisson

يهتم بي وينصني في وسط البستان

el bostan wash fi iensob-ni ou bi iahtamm
du jardin le milieu dans me plantera et de moi prendra soin

و يسقيني و يخدمني لكانوا الملوك
el molouk la kanou iakhdom-ni ou iasqi-ni ou
 les rois certes seraient me cultivera et m'arrosera et

يشتهونني و ينظرون زهري و ثمرى
tsamar-i ou zahr-i ianzheroun ou iachtahoun-ni
 mes fruits et mes fleurs contemplerait et me recherchaient

فأخذة و نصبه في وسط البستان في
fi el bostan wash fi nassab-ou ou fè akhadzou
 du jardin le milieu dans la planta et et il la prit

اجود الارض و كان يسقيه في كل
koll fi iasqi-h kan ou el ardh adjoud
 la totalité dans il l'arrosait — et de la terre le plus généreux

يوم دفعتين ففشى و قوى شوكة و
ou chawk-ou qawa ou fè facha defâtain iaum
 et ses épines se fortifièrent et et s'étendirent deux fois du jour

تفرعت اغصانه على جميع الشجر التي
elleti ech chadjar djemî âla aghssan-ou taffarrâat
 qui des arbres la totalité sur ses branches s'élevèrent

حوله فجافت و أصلت عروقه في الارض
el ardh fi eurouq-ou asselat ou fè djafat hhawl-ou
 la terre dans ses racines prirent racine et pénétrèrent autour de lui

و امتلأ البستان منه و من كثرة
ketsra men ou men-ou el bostan emtala ou
 l'abondance par suite de et de lui le jardin fut rempli et

شوكة لم يكن احد يستطيع ان يتقدم اليه
ilei-h ietaqaddem an istathié ahhed iekoun lem chawk-ou
 vers lui il s'avance que pouvait un ne pas de ses épines

هذا معناه

mdna-hou hadza
signifie cela

من يجاور انسان سوء فانه كلهم

kollma fè enn-ou sowi ensan iedjaver men
toutes les fois que certes lui de mal l'homme fréquente celui qui

اكرمه اشتد شره و تمرده و

ou tamerrod-ou ou charr-ou echtadd ekramt-ou
et son obstination et sa méchanceté s'augmente tu l'honores

كلما احسنت اليه أساء هو الفعل

el fâl houa asaa ilei-h ahhsent kollma
l'action lui il a fait mal à lui tu as fait du bien toutes les fois que

معك

md-k
avec toi

ANALYSE GRAMMATICALE.

- عسج subst. dérivé de عسج.
- يهتم fut. de la 8^e forme de هم v. sourd.
- ملوك pl. de ملك subst. de ملك.
- يشتهون 3^e pers. pl. masc. du fut. de la 8^e forme de شهى v. défectueux.
- أجود superlatif de جيد adj. verbal de la 1^{re} forme de جاد v. conc. par و et hamza.
- دفع acc. du duel de دفعة rac. دفع.
- شوك nom collectif de شك v. conc. par و.
- تفرعت 3^e pers. fém. sing. du parf. de la 5^e forme de فرع.
- اغصان pl. de غصن.

و جافت 3° pers. fém. sing. du parf. de جافى v. conc. par و.

عرق pl. de عرق.

امتلا 8° forme de ملأ v. hamzé.

يتقدم fnt. de la 5° forme de قدم.

بجاور 3° pers. sing. masc. du fut. de la 3° forme de جار v. conc. par و.

الحرم 4° forme de لحرم.

تمرد nom d'action de la 5° forme de مرد.

أحسن 2° pers. masc. sing. du parf. de la 4° forme de حسن v. neutre.

XXII.

LE BUISSON.

Un jour le buisson dit au jardinier : « Si j'avais quelqu'un qui prit soin de moi, et qui, me plantant au milieu du jardin, m'arrosât et me cultivât, les rois me rechercheraient certainement et contemplerait mes fleurs et mes fruits. » Le jardinier le prit alors et le planta au milieu du jardin dans la meilleure terre, et chaque jour il l'arrosait deux fois. Mais les épines du buisson s'étendirent et se fortifièrent, ses branches s'élevèrent au-dessus de tous les arbres d'alentour, ses racines s'enfoncèrent profondément dans le sol, le jardin fut rempli d'épines, de sorte que personne ne pouvait y pénétrer.

Cette fable s'adresse

à celui qui fréquente le méchant : toutes les fois qu'on l'honore, sa méchanceté et son obstination s'augmentent ; toutes les fois qu'on lui fait du bien, il vous rend le mal.

الهتل الثالث و العشرون

el ácheroun ou et tsalis el metsel
la vingt-troisième la fable

أسود

asouad
le nègre

أسود مرة في يوم ثلج نزع ثيابہ

tseiab-ou nazá tsaledj tseldj ioum fi marra asouad
ses vêtements ôta neigeant de neige un jour dans une fois un nègre

و اقبل يأخذ الثلج و يعرك بـه جسمہ

djesm-ou bi-h iârek ou et tseldj iakhodz aqbal ou
son corps avec elle il frotera et de la neige il prendra se mit et

فـقـيـل لـه لـمـا ذـا تـعـرـك جـسـمـك بـالـثـلـج فـقـال

fê qal bet tseldj djesm-ak târek limadza lou fê qil
et il dit avec la neige ton corps frottes-tu pourquoi à lui et fut dit

لـعـلـى اـبـيـض فـا جـابـه رـجـل حـكـيـم

hhakim radjol fê adjub-ou abiaddh laâll-i
sage un homme et lui répondit je deviendrai blanc peut-être que moi

قـائـلاً لـه يـا هـذا لا تـتـعـب نـفـسـك فـقـد يـمـكـن

iomken fê qad nafs-ak totéb la hadza ia lou qailan
il se peut et déjà toi-même fatigues ne pas celui-là ô à lui disant

ان جسمك يسود الثلج و هو لا يزداد
iazdad la houa ou et tseldj iosawed djesm-ak ann
 sera augmenté ne pas lui et la neige noircisse ton corps que
 الا سوادا
sawadan illa
 en noirceur si ce n'est

هذا معناه

māna-hou hadza
 signifie cela

ان الشرير يقدر ان يفسد الخير و اما
amma ou el khair iofsed an iaqder ech charir ann
 quant à et le bon il gâtera que peut le méchant que
 الخير لا يقدر أبداً على اصلاح الشرير
ech charir isslahh ala abadan iaqder la el khair
 du méchant l'amélioration sur éternellement il peut ne le bon

ANALYSE GRAMMATICALE.

عجب عجب un subst. joint à un adj. verbal de la même racine, marqué un haut degré dans la qualité ou la chose qu'ils expriment. Ex. : عجب عجب *ane chose très-merveilleuse.*

و ثياب pl. de ثوب dérivé de ثاب v. conc. par و.

قبل 4^e forme de قبل.

لعل adv. qui veut être suivi d'un régime.

ي 1^{re} pers. sing. du fut. de la 9^e forme de باض v. conc. ي.

و يسود fut. de la 2^e forme de ساد v. conc. par و.

يزداد fut. de la 8^e forme de زاد v. conc. par ي. Le ت caractéristique de la 8^e forme se change en د lorsque la 1^{re} lettre radicale est un j.

سوادا acc. de سواد subst. dérivé de ساد.
 أبدًا acc. pris adverbialement, il signifie *toujours*, mais précédé d'une particule négative, il se rend par *jamais*.
 صلاح nom d'act. de la 4^e forme de صلح.

XXIII.

LE NÈGRE.

Un jour qu'il était tombé beaucoup de neige, un nègre ôta ses vêtements, prit de la neige et se mit à s'en frotter le corps. « Pourquoi, lui dit-on, te frottes-tu ainsi avec de la neige? » Il répondit : « il est possible que je devienne blanc. » Un homme sage lui dit alors : « Cesse de te fatiguer, car ton corps pourra noircir la neige, mais il ne perdra jamais sa couleur. »

Cette fable signifie

que le méchant peut corrompre le bon, tandis que le bon ne peut jamais améliorer le méchant.

المثل الرابع و العشرون

el ácheroun ou errabá el metsel

la vingt-quatrième la fable

خنفسة و نحلة

nahhla ou khonfasa

(l') abeille et (le) scarabée.

لو	العسل	لنحلة	قالت	مرة	خنفسة
<i>lou</i>	<i>el ásel</i>	<i>li nahhla</i>	<i>galet</i>	<i>marra</i>	<i>khonfasa</i>
si	à miel	à une mouche	dit	une fois	un scarabée

أخذتني معك لعملت عسلًا مثلك و

ou metsel-ok áselan la ámelt má-k akhadzte-ni
et comme toi du miel certes je ferai avec toi tu me prenais

أكثر فأجابتها النحلة إلى ذلك فلما

fè lemna dzalek ila en nahhla fè adjabet-ha aktser
mais comme cela à l'abeille consentit davantage

لم تقدر الخنفسة على مثل ذلك

dzalek metsel ála el khonfasa taqder lem
or de cela la similitude sur le scarabée peut pas ne

فضربتها النحلة بحماتها فماتت فقالت

fè qalet fè matet be hhomat-ha en nahhla fè dharabet-ha
or il dit il mourut et avec son aiguillon l'abeille le frappa

عند موتها لقد استوجبت ما نالني

nal-ni ma estouljabt leqad maut-ha ánd
m'a atteint ce qui j'ai mérité certes sa mort près de

من السوء فلم يكن لي بصيرة

bassira li iekoun fè lem es sowa men
l'intelligence à moi est et ne mal de

بعمل الزفت لياذا التمت عمل

ámel eltamest limadza ez zaft be ámel
la confection ai-je entrepris pourquoi de la résine pour la confection

الشهد

ech chahed
du miel

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يتحلى بما ليس له و يدعى

ieddâi ou lou lais be ma ietahhalla man
s'arroke et à lui n'est pas avec ce qui se pare celui qui

عمل ما يتجه له

lou iettadjeh ma âmel
à lui vient à l'esprit de ce qui la façon

ANALYSE GRAMMATICALE.

حمة subst. dérivé de حيا v. défectueux.

استوجبت 1^{re} pers. sing. du parf. de la 10^e forme de وجب v. assimilé.

بصيرة adj. verbal fém. de la 1^{re} forme pris subst. dérivé de بصر.

التهمت 1^{re} pers. sing. du parf. de la 8^e forme de ليس.

يتحلى fut. de la 5^e forme de حلى v. défectueux.

يدعى fut. de la 2^e forme de دعى v. défectueux.

يتجه fut. de la 8^e forme de وجه v. assimilé.

XXIV.

LE SCARABÉE ET L'ABEILLE.

Un jour, le scarabée dit à l'abeille : « Si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi, et même davantage. » L'abeille y consentit; mais comme le scarabée ne put y réussir, l'abeille le frappa de son aiguillon et il mourut. Au moment de mourir, il dit : « J'ai

bien mérité le mal qui m'arrive, car n'ayant pas même la faculté de faire de la poix, pourquoi ai-je entrepris de faire du miel ? »

Cette fable s'adresse

à celui qui se vante de facultés qu'il n'a pas et veut faire tout ce qui lui vient à l'esprit.

المثل الخامس و العشرون

el ácheroun ou el khamis el metsel
la vingt-cinquième la fable

صبي

ssabby

l'enfant

صبي مرة رمى نفسه في نهر ماء و لم
lem ou ma nahr fi nafs-ou rema marra ssabby
ne et d'eau un fleuve dans lui-même jeta une fois un enfant

يكن يعرف يسبح فاشرف على الغرق
el gharq ála fè achraf iesbahh íáref iekoun
la submersion de il était près il nage il ne savait (pas)

فاستعان برجل عابر الطريق فاقبل
fè aqbal et threiq áber be radjol fè estáan
et il s'approcha le chemin traversant à un homme il demanda secours

اليه و جعل يلوّمه على نزوله الى
ila nozoul-ou ála iolawem-ou djál ou ilei-h
dans sa descente sur il le réprimande commença et vers lui

النهر فقال له الصبي يا هذا خلصني أولاً

awwelan khalless-ni hadza ia es sssaby lou fè gal en nohr
d'abord sauve-moi cela ó l'enfant à lui et dit le fleuve

من الموت و بعد ذلك لومني

lawwem-ni dzalek bád ou el maut men
réprimande-moi cela après et la mort de

هذا معنا

mána-hou hadza
signifie cela

ان اذا وقع صديقك في شدة سجه و

ou neddj-ou chedda fi ssadiq-ak ouaqá idza ann
et délivre-le un malheur dans ton ami tombe lorsque que

خلصه و فيما بعد لومه فيكون احسن

ahhsen fè iekoun lawwem-ou bád fima ou khalless-ou
meilleur et ce sera réprimande-le après et sauve-le

جميل

djemil
agréable

ANALYSE GRAMMATICALE.

شرف 4° forme de

و. 10° forme de *استعان* v. conc. par

و. fut. de la 2° forme de *لام* v. conc. par

2° pers. de l'impératif de la 2° forme de *خلص*, suivi de l'affixe du pronom de la 1^{re} personne.

أولاً acc. de *اول* pris adverbialement.

XXV.

L'ENFANT.

Un jour, un enfant se jeta dans un fleuve sans savoir nager. Il était sur le point de se noyer, lorsqu'il appela à son secours un homme qui passait sur le chemin. Celui-ci s'approcha et se mit à le gronder pour être descendu dans le fleuve. L'enfant lui dit : « Sauve-moi d'abord de la mort, et après cela tu pourras me faire des reproches.

Cette fable signifie

que si ton ami tombe dans quelque malheur, tu dois le délivrer et le sauver d'abord ; réprimande-le ensuite, ce sera beaucoup mieux.

المثل السادس والعشرون

el ácheroun ou es sades el metsel
la vingt-sixième la fable

صبي و عقرب

ágrab ou ssaby
(le) scorpion et (l')enfant

صبي مرة كان يصيد الجراد فنظر عقرباً

ágraban fè nazhar el djerad iassid kan marra ssaby
un scorpion et il vit les sauterelles chassait une fois un enfant

فظن أنها جرادة كبيرة فهتد يده

ied-ou fè modd kebira djerada ann-ha fè zhann
sa main et étendit grande une sauterelle que lui et pensa

ليأخذها ثم باعد عنها فقالت له لو

law lou fè galet an-ha baád tsomm li iakhodz-ha
si à lui et il dit de lui il s'éloigna alors afin que il le prit

أنك قبضتني في يدك لتخليت عن

án la takhalleit ied-ak fi qabadhte-ni inn-ak
de certes tu aurais cessé ta main dans tu m'avais pris certes toi

صيد الجراد

el djerad sseid
des sauterelles la chasse

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

إن سبيل الانسان أن يميز الخير من

men el kheir iomaiz ann el ensan sebil ann
du le bien il distingue que de l'homme le chemin que

الشر و يدبر لكل شئ تدبيراً على

ála tedbiran chey likoll iodebber ou ech cherr
selon convenablement chose toute traite et mal

حده

hhadd-ou
sa fin

ANALYSE GRAMMATICALE.

جرادة nom d'unité du nom collectif جراد dérivé de جرد.

باعد 3° forme de بعد.

لو part. conditionnelle qui, précédant un verbe au parf., lui fait exprimer l'imparf. ou le plusqueparf. suivant les conditions de la phrase (fab. 22 24).

تخلّيت 2° pers. sing. masc. du part. de la 5° forme de خلى v. défectueux.
دبر يدبر fut. de la 2° forme de دبر.

تدبيراً acc. du nom d'action de la 2° forme de دبر : ce mot est pris ad-
verbialement.

XXVI.

L'ENFANT ET LE SCORPION.

Un jour, un enfant chassant aux sauterelles, vit un scorpion et
crut que c'était une grande sauterelle : il étendit la main pour le
prendre, mais il se retira aussitôt. « Si tu m'avais pris dans ta main,
lui dit le scorpion, tu aurais cessé de chasser aux sauterelles. »

Cette fable signifie

que l'homme doit savoir distinguer le bien du mal, et traiter chaque
chose d'une manière convenable à sa nature.

المثل السابع و العشرون

el ácheroun ou es sabá el metsel
la vingt-septième la fable

حمامة

hhamama

(la) colombe

حمامة	مرّة	عطشت	فاقبلت	تحوم	في
hhamama	marra	átchet	fè aqbalet	tahhoum	fi
une colombe	une fois	eut soif	et commença	elle vole	dans

طلب الماء فنظرت على حايط صحفة مملوءة

mamloa sahhfa hhakt ála fè nazharet el ma thalb
plein un vase un mur sur et elle vit de l'eau la recherche

ماء فطارت بسرعة و ضربت نفسها الى

ila nafs-ha dharabet ou be sorá fè tharet ma
vers elle-même frappa et avec précipitation et vola d'eau

تلك الصورة فانشقت حوصلتها فقالت

fè qalet hhawssalet-ha fè nchaqget es ssoura telk
et elle dit son jabot et se rompit forme (chose) cette

الويل لي أنا الشقيّة لاننى اسرعت

asrát liann-ni echchaqiia ana li el wail
je me suis hâtée parce que moi l'infortunée moi à moi le malheur

في طلب الماء و اهلكت روحي

rouhh-i ahlakt ou el ma thalb fi
mon âme j'ai fait périr et de l'eau la recherche dans

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

انّ التويد و التانى على الاشياء اخير من

men akhiar el achia ála et tanni ou et taweid ann
que meilleur les affaires dans la lenteur et la prudence que

المبادرة و المسارعة اليها

ilei-ha el mosarâa ou el mobadera
dans elles la promptitude et la précipitation

ANALYSE GRAMMATICALE.

حِيامَة nom d'unité dérivé de حَمَّ v. sourd.

وَتَحْموم 3^e pers. sing. fém. du fut. de حَام v. conc. par.

مَهْلُوة part. passé fém. du fut. de مَلَّأ v. hamzé.

أَسْرَعْتُ 1^{re} pers. sing. du parf. de la 4^e forme de سَرَعَ.

تَوَيْدُ nom d'action de la 5^e forme de وَاوَد verbe assimilé et hamza.

تَأْنِي nom d'action de la 5^e forme de أَنْى verbe hamza et défectueux.

بَدْرَاءُ nom d'action de la 3^e forme de بَدَرَ.

مَسَارَعَة nom d'action de la 3^e forme de سَارَعَ.

XXVII.

LA COLOMBE.

Un jour une colombe eut soif, et elle se mit à voler pour chercher de l'eau. Ayant aperçu sur un mur un vase plein d'eau, elle y vola avec tant de rapidité qu'elle se heurta contre le vase et se rompit le jabot. « Infortunée que je suis, dit-elle, mon empressement à chercher de l'eau est la cause de ma mort. »

Cette fable signifie

que la prudence et la lenteur dans les affaires valent mieux que la hâte et la précipitation.

المثل الثامن و العشرون

el dcheroun ou et tsamen el metsel

la vingt-huitième la fable

ق ط

qitth

(le) chat

ق ط مرة دخل الى دكان حداد فاصاب

fè assab haddad dokkan ila dakhal marra qitth

et trouva d'un forgeron la boutique dans entra une fois un chat

المبرد مرمياً فاقبل يلحسه بلسانه و

ou be lesan-ou ielhhas-ou fè aqbel marmeian el mabrad

et avec sa langue il la lèche et commença jetée une lime

لسانه يسيل منه الدم و هو يبلعه و

ou iblâ-ou houa ou ed dem men-ou iasil lesan-ou

et il l'avalâ lui et le sang d'elle coule sa langue

يظن أنه من المبرد الى ان انشق

enchaqq an ila el mabrad men ann-ou iazhonn

se déchira jusqu'à ce que la lime de que lui il pensa

لسانه و فنى

fana ou lesan-ou

il mourut et sa langue

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

من ينفق ماله بغير الواجب ثم انه

ann-ou tsemm el ouadjeb be ghair mal-ou ionfeq man
que lui alors nécessité sans son bien dépense celui qui

لا يحسب حتى يفلس و هو لا

la houa ou iofes hhatta iahhseb la
ne lui et il devienne pauvre jusqu'à ce que compte (pas) ne

يعلم

idlam

s'en aperçoit (pas)

ANALYSE GRAMMATICALE.

حداد nom de métier dérivé de حدّ v. sourd.

مبرد nom de lieu dérivé de برد.

مرميا acc. du part. passé de رمى v. défectueux.

يسيل fut. de سال v. conc. par ي.

انشق 7^e forme de شق v. sourd.

ينفق fut. de la 4^e forme de نفق.

واجب partic. prés. pris substantivement de وحب v. assimilé.

يفلس fut. de la 4^e forme de فلس.

XXVIII.

LE CHAT.

Un chat entra un jour dans la boutique d'un forgeron et trouva à terre une lime qu'il se mit à lécher. Mais sa langue ayant commencé à

saigner, il avala le sang qu'il pensa venir de la lime, jusqu'à ce que sa langue s'étant déchirée, il mourut.

Cette fable regarde

celui qui dépense son bien sans nécessité et ne réfléchit pas, jusqu'à ce qu'il soit ruiné sans s'en douter.

المثل التاسع و العشرون

el ácheroun ou et tasá el metsel
la vingt-neuvième la fable

حدّاد و كلب

kelb ou hhaddad
(le) chien et (le) forgeron

حدّاد مرّة كان له كلب و كان لا يزال

iezal la kan ou kelb lou kan marra hhaddad
il ne cessait — et un chien à lui était une fois un forgeron

نابها ما دام الحدّاد يعمل شغلاً فاذا

fè idsa choghlan idmel el hhaddad dam ma natman
et si l'ouvrage faisait le forgeron a duré ce qui dormant

رفع العمل يجلس هو و اصحابه لياكلوا

li iakolou assshlab-ou ou houa iadjles el ámel refá
pour manger ses compagnons et lui il s'assied le travail il cessait

خبزاً فاستيقظ ذلك الكلب و يقوم واقفاً

waqfan iaqoum ou el kelb dzalek fè asteiqadz khobzan
debout se levait et chien ce alors s'éveillait du pain

فقال له الحداد يا كلب السوء لاتي سبب

sebeb li iy es soua kelb ia el hhaddad lou fè qal
motif pour quel mauvais chien ô le forgeron à lui alors dit

صوت المرزبات التي تزعزع الارض لا

la el ardh tezázá ellati el merzabat ssaut
ne la terre ébranlent qui des marteaux le son

ييقظك و صوت المضع اذا

idza el khafiy el madhgh ssaut ou iotqqadz-ak
si le sourd de la mastication le bruit et te réveillent (pas)

انت سمعته فتفيق و تقف واقفا

waqúefan taqef ou fè tofiq samít-ou enta
debout tu te lèves et tu reviens à toi tu l'entends toi

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

من يسمع ما لا يصلح شأنه و يتغافل

ietaghafel ou chan-ou isslehh la ma iesmá man
néglige et son état peut améliorer ne ce qui écoute celui qui

عما فيه منفعة

manfáa fi-h amma
utilité dans lui ce qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

ما دام expression conjonctive, à laquelle, en arabe vulgaire, on joint souvent les pronoms affixes. (Voir Caussin de Perceval, p. 92.)

صاحب pl. de صاحب dérivé de صاحب.

استيقظ 10^e forme de يقظ v. assimilé.

أى mot composé de la prép. ل et du pron. interrog. اى.

صوت subst. de صات v. conc. par و.

مرزبات pl. de مرزبة nom de lieu de رزب.

ييقظ fut. de la 2^e forme de يقظ.

خفى adj. verbal de خفى v. défectueux.

تقيق 2^e pers. sing. masc. du fut. de la 4^e forme de فاق v. conc. par و.

تقف 2^e pers. sing. masc. du fut. de وقف v. assimilé.

يصلح fut. de la 4^e forme de صلح.

يتغافل fut. de la 6^e forme de غفل.

منفعة subst. dérivé de نفع.

XXIX.

LE FORGERON ET LE CHIEN.

Un forgeron avait un chien qui ne cessait de dormir tant que son maître était à l'ouvrage ; mais dès que celui-ci quittait son travail et s'asseyait pour manger avec ses compagnons, le chien s'éveillait aussitôt et se tenait debout. Le forgeron lui dit : « O mauvaise bête ! pourquoi le bruit des marteaux qui fait trembler la terre ne te réveille-t-il pas, tandis que, si tu entends le bruit sourd de la mastication, tu sors de ton sommeil et te relèves aussitôt ? »

Cette fable regarde

celui qui écoute ce qui ne peut améliorer sa condition et néglige ce qui peut lui être utile.

المثل الثلثون

et talatoun el metsel
la trentième la fable

كلاب و ثعلب

tsaleb ou kelab
(le) renard et (les) chiens

كلاب مرة اصابوا جلد سبع فاقبلوا

fè aqbalou sebá djeld assabou marra kelab
et commencèrent de lion une peau trouvèrent une fois des chiens

عليه ينهشونه فنظرهم الثعلب فقال

fè qal et tsaleb fè nazhar-houm ienhachoun-ou álei-h
et dit le renard et les vit la mordaient sur elle

لهم اما لو انه كان حيا لرأيتم

la raitom hheian kan ann-ou law emma lehoum
certes vous verriez vivant était lui si certes à eux

مخاليبه كاحد من انيابكم و

ou aniabe koum men ke ahhadd makhalib-ou
et vos dents que comme plus tranchantes ses griffes

اطول

athwal
plus longues

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

الذين يشتمون بقوم اجلاء المقدار اذا هم
houm idza el meqdar adjella be qaum iachtemoun elladzin
eux lorsque de valeur illustre le monde insultent ceux qui

تضعفت احوالهم
ahhwal-houm tedhádhat
leur condition est humiliée

ANALYSE GRAMMATICALE.

حيا acc. du part. présent de *حي* verbe sourd et défectueux. L'acc. est gouverné par *كان*.

رأيتم 2^e pers. pl. du parf. de *رأى* v. hamzé et défectueux.
مخاليب nom de lieu de *خلب*.

كأحد le *ك* préf. particule inséparable des mots signifie, *comme, combien*. *أحد* comp. de *حديد* adj. dérivé de *حد* v. sourd.

انياب pl. de *ناب* subst. dérivé de *ناب* v. conc. par *ي*.

أطول comp. de *طويل* adj. dérivé de *طال* v. conc. par *و*.

اجلاء pl. de *جليل* adj. dérivé de *جل* v. sourd. ce mot est au plur. parce qu'il se rapporte au nom collectif *قوم*.

مقدار subst. dérivé de *قدر*.

احوال pl. de *حال* subst. dérivé de *حال* v. conc. par *و*.

XXX.

LES CHIENS ET LE RENARD.

Des chiens trouvèrent un jour une peau de lion qu'ils se mirent à déchirer. Un renard les vit et leur dit : « S'il était vivant, certes vous verriez combien ses griffes sont plus tranchantes et plus longues que vos dents. »

Cette fable regarde

ceux qui insultent les hommes de grand mérite lorsque leur rang est abaissé.

المثل الحادى و الثلثون

et tlatoun ou el hhady el metsel
la trente et unième la fable

كلب و ارنب

arneb ou kelb
(le) lièvre et (le) chien

كلب مرة طرد ارنباً فلما ادركه

adrak-ou fè lemma arneban tharad marra kelb
il l'atteignit et lorsque un lièvre poursuivit une fois un chien

قبض عليه و اقبل يعضه . بانياه فاذا

fè idza be aniab-ou iaaddh-ou aqbel ou alei-h qabadh
et lorsque avec ses dents il le mord commença et lui il prit

الدم قد جرى لِحسه بلسانه فقال الارنب

el arneb fè gal be lesan-ou lahhes-ou djera qad eddam
le lièvre et dit avec sa langue il le lèche coula déjà le sang

اراك تعننى كانسى عدوك ثم

tsomm adow-ak keann-ni taddâh-ni ara-k
ensuite ton ennemi comme si moi tu me mords je te vois

تبوسنى كارك صديقى

ssadiq-i keann-ak tabous-ni
mon ami comme si toi tu m'embrasses

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يكون فى قلبه غش و دغل و

ou daghal ou ghasch qalb-ou fi iekoun man
et la fraude et la fourberie son cœur dans est celui qui

يظهر اشفاقاً و محبة

mohhabbatan ou echfaqan iozhher
l'amitté et la pitié il montre

ANALYSE GRAMMATICALE.

أرا 1^{re} pers. sing. du fut. de رأى v. défectueux hamzé. Le ى final du fut. a été changé en ا par l'influence du pronom affixe.

يظهر fut. de la 4^e forme de ظهر.

اشفاقاً acc. du nom d'act. de la 4^e forme de شفق.

محبة acc. du nom d'action dérivé de حب v. sourd.

XXXI.

LE CHIEN ET LE LIÈVRE.

Un jour, un chien poursuivait un lièvre : et, après qu'il l'eut atteint et pris, il se mit à le mordre avec ses dents, et à lécher avec sa langue le sang qui coulait. « Je vois, lui dit le lièvre, que tu me mords comme si j'étais ton ennemi, et qu'après tu me donnes des baisers comme si tu étais mon ami. »

Cette fable s'adresse

à celui qui a dans le cœur la malice et la fourberie, et affecte les dehors de la bienveillance et de l'amitié.

المثل الثاني و الثلثون

et tsatsoun ou et tsani el metsel
la trente-deuxième la fable

البطن و الرجلان

er-redjlan ou el bathn
les deux pieds et l'estomac

البطن و الرجلان تخاصموا فيما بينهم
bein-houm fima takhassamou er-redjlan ou el bathn
entre eux sur ce que se disputaient les deux pieds et l'estomac

أيهم يحمل الجسم قالت الرجلان نحن
nahhn er-redjlan qalet el djesm iahhmel eiy-houm
nous les deux pieds dit le corps porte lequel d'eux

بقوتنا نحمل الجسم جميعه فقال الجوف

el djawf fè qal djamiâ-ou el djesm nahhmel be qowwet-na
le ventre et dit son entier le corps nous portons par notre force

انا ان لم انل من الطعام شيئاً

cheian et thâam men anal lem in ana
(quelque) chose la nourriture de je recevais ne pas si moi

فانكما لا تستطيعان المشى فضلاً ان

an fadhlan el machy tastathian la fè enna-kouma
que bien loin la marche pourriez (pas) ne certes vous

تحمل شيئاً

cheian tahhmela
chose vous portiez

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يتولى امراً فان لم يعصده الذى

elladzi iâdhod-ou lem fè in amran ietawella man
celui qui le secours (pas) ne et si une affaire entreprend celui qui

هو ارفع منه و اشد منه و الا فما له

lou fè ma ouilla men-ou achadd ou men-ou erfâ houa
à lui or pas sinon que lui plus fort et que lui plus élevé lui

قدرة على خدمته و لا منفعة لروحه ايضاً

aidhan li rouhh-ou mansâa la ou khedmat-ou âla godra
aussi à lui-même utilité non et son service sur puissance

ANALYSE GRAMMATICALE.

رجل duel de رجل.

تخاصموا 3^e pers. pl. du parf. de la 6^e forme de خصم.

طعام subst. dérivé de طعم.

فضلاً acc. de فصل nom d'action de فصل. Ce mot est pris adverbialement: suivi des particules عن ان il signifie *bien loin que, tant s'en faut*; on peut supprimer la part. عن lorsqu'il est, comme ici, suivi d'un verbe.

انل 1^{re} pers. sing. du fut. de نال v. conc. par ي.

تحبلا 2^e pers. du duel du fut. (Voir Erpénus, trad. de Hébert, p. 28).

يتولى fut. de la 5^e forme de ولى v. assimilé et défectueux.

أيضاً adv. dérivé de أضر pour أضر.

XXXII.

L'ESTOMAC ET LES DEUX PIEDS.

L'estomac et les deux pieds disputaient entre eux pour savoir qui portait le corps; les pieds disaient: c'est nous qui le soutenons par notre vigueur. Mais, répartit l'estomac, si je ne prenais aucune nourriture, vous seriez incapables de marcher, de pouvoir porter quoi que ce soit.

Cette fable signifie

que celui qui entreprend une affaire sans être secondé par plus fort et plus puissant que lui, ne peut réussir, et son travail est sans profit pour lui-même.

المثل الثالث و الثلثون

et tsatsoun ou et tsalet el metsel

la trente-troisième la fable

النمس و الدجاج

ed dedjadj ou en nems

les poules et la belette

بلغ النمس أنّ الدجاج مرضى فقام

fè qam mardha ed dadjadj ann en nems balagh
et se leva étaient malades les poules que la belette atteignit

النمس فلبس جلد طاوس و أتى يزورهنّ

iazour-hounn ata ou thaous djeld fè labas en nems
elle visitera elles vint et d'un paon la peau et revêtit la belette

فقال لهنّ السلام عليكنّ أيها الدجاج

ed dadjadj eiyo-ha alei-kounn es selam lehounn fè qal
poules ô sur vous le salut à elles et dit

كيف انتنّ و كيف حالكنّ فقال له

lou fè qal hhal-kounn keif ou entounn keif
à elle et dit votre état comment et vous comment

الدجاج ما نحنّ إلا بخير يوم لا نرى

nara la iaum be kheir illa nahnn ma ed dedjadj
verrons (pas) ne (le) jour avec bien sinon nous non les poules

وجهك

oudjh-ak

ton visage

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

من يظهر المحبة مرآةً و في قلبه

qalb-ou fi ou moralan el mohhabba iozhher man
son cœur dans et par hypocrisie l'amitié montre celui qui

الدغل

ed daghal
la fourberie

ANALYSE GRAMMATICALE.

دجاجة nom collectif de دجاج.

مرضي pl. de مريضة fém. de مريض adj. verbal de مرض verbe neutre.

هن, كن pron. affixes de la 3^e et de la 2^e pers. pl. fém.

مرآةً acc. pris adverbialement du nom d'act. de la 3^e forme de رأى.

XXXIII.

LA BELETTE ET LES POULES.

La belette ayant appris que les poules étaient malades, se revêtit de la peau d'un paon et vint les visiter. « Je vous salue, leur dit-elle, ô poules, comment vous portez-vous, quel est l'état de votre santé? » Les poules répondirent : « Nous nous porterons bien, du jour où nous ne verrons plus ton visage. »

Cette fable s'adresse

à celui qui affecte une amitié hypocrite, et qui porte la fourberie dans son cœur.

المثل الرابع و الثلثون

et tslatsoun ou errabá el metsel
la trente-quatrième la fable

الشمس و الريح

er rihh ou ech chems
le vent et le soleil

البرد و الحرّ تخاصما فيما بينهما

bein-houma fima tekhassama el hharr ou el bard
entre eux sur ce que se disputaient la chaleur et le froid

من منهما يقدر ان يجرد الانسان

el ensan iodjarred an iaqder men-houma man
l'homme il dépouillerait que pourrait d'entre eux lequel

التياب فقام الريح فاشتدت بالهبوب

bel heuboub fè chtaddet er rihh fè gam et tsiab
avec l'action de souffler et devint violent le vent et se leva de ses habits

و عصفت جداً فكان الانسان اذا

idza el ensan fè kan djeddán dssafet ou
lorsque l'homme et fut avec violence souffla fortement et

اشتدت هبوب الريح ضم ثيابه اليه

ilei-h tsiab-ou dhamm er rihh heuboub echtaddet
autour de lui ses habits il ramena du vent le souffle devint violent

و التّف بها من كل جانب فلم تقدر

taqder fè lem djaneb koll men be-ha eltaff ou
pouvait et ne pas côtés tous de avec eux s'enveloppa et

الرياح على خلع ثيابه من جسده
djesad-ou men tsiab-ou khalé ala er rihh
 son corps de de ses habits l'enlèvement sur le vent

بشدة عصفها فلما اشرفت الشمس
ech chems achraqet fè lemma assfé-ha be cheddât
 le soleil se leva mais lorsque de son souffle avec la violence

وارتفع النهار و اشتد الحر و حميت
hhameit ou el hharr achtadd ou en nehar artafâ ou
 fut brûlée et la chaleur devint forte et le jour se leva et

الرمضاء فخلع الانسان ثيابه و حملها على
ala hhamal-ha ou tsiab-ou el ensan fè khalâ er ramdha
 sur les porta et ses habits l'homme alors ôta la terre

كتفه من شدة الحر
el hharr cheddât men katef-ou
 de la chaleur la force à cause de ses épaules

هذا معناه

mâna-hou hadza
 signifie cela

من كان معه الاتضاع و حسن الخلق ينال
ienal el kholq hhasn ou el ettedhá mâ-ou kan man
 reçoit du naturel la bonté et la modestie avec lui a été celui qui

من صاحبه ما يريد
iorid-ou ma ssahheb-ou men
 il désire lui ce que son ami de

ANALYSE GRAMMATICALE.

- ريح, شمس substantifs féminins.
 يجرد fut. de la 2^e forme de جرد.
 ثياب pl. de ثوب.
 هب nom d'action de هب v. sourd.
 لف 8^e forme de لف v. sourd.
 اشرفت 3^e pers. sing. fém. du parf. de la 4^e forme de شرف.
 ارتفع 8^e forme de رفع.
 اتضاع pour اتضاع nom d'action de la 8^e forme de وضع verbe assimilé.
 Le و a été changé en ت à la 8^e forme par euphonie.
 ير يد fut. de la 4^e forme de راد v. conc. par و.

XXXIV.

LE SOLEIL ET LE VENT.

Le soleil et le vent disputaient ensemble qui des deux pourrait faire ôter à un homme ses habits. Le vent aussitôt de souffler avec une violence et une impétuosité extrêmes. L'homme, voyant la fureur de l'orage, ramena ses vêtements autour de lui et s'en enveloppa de tous côtés, de sorte que le vent, malgré ses efforts, ne put le dépouiller. Mais, lorsqu'au lever du jour le soleil parut, la chaleur devint si grande que la terre en brûlait : l'homme, alors, ne pouvant en supporter la violence, ôta ses habits et les porta sur son épaule.

Cette fable signifie

que celui dont le caractère est bon et modeste obtient de son ami tout ce qu'il désire.

المثل الخامس و الثلثون

et tsatsoun ou el khamis el metael
la trente-cinquième la fable

ديكان

dikan

(les) deux coqs

ديكان تقاتلا في فروجة ففرّ احدهما

ahhed-houma fè farr ferroudja fi teqatala dikan
un d'eux et s'enfuit une poule pour se battaient deux coqs

الذي انقلب و مضى و اختفى في بعض

bádh fi akhtafa ou madha ou enghalab elladzi
quelque dans se cacha et se retira et fut vaincu qui

الاماكن فاما الديك الذي غلب فانه

fè enn-ou ghalab elladzi ed dik fè emma el amaken
or lui fut vainqueur qui le coq et quant à endroit

صعد فوق سطح عال و جعل يصفق

iassef djál ou áal sathh fouq saéd
il frappe commença et élevé un toit sur monta

بجناحيه و يصيح و يفتخر فنظرة بعض

bádh fè nazhar-ou iaftakher ou iasseihh ou be djenahhi-h
quelque et le vit il s'enorgueillit et il chante et avec ses ailes

الجوارح فانقضّ عليه و اختطفه لوقته

ti woqt-ou akhtat'hef-ou ou álei-h fè anqaddh el djauarehh
à l'instant l'enleva et sur lui et se précipita des oiseaux de proie

هذا معناه

adna-hou hadza
signifie cela

انه لا يجوز للانسان ان يفتخر بقوته

be qowal-ou iaftakher an lel-ensan iadjouz la ann-ou
de sa force il s'enorgueillisse que à l'homme il convient ne que

ANALYSE GRAMMATICALE.

قتل duel du parf. de la 6^e forme de تقاتلا.

غلب 7^e forme de انغلب.

اختفى 8^e forme de خفى v. défectueux.

اماكن pl. de مكان subst. dérivé de مكن.

عال adj. dérivé de علا v. défectueux.

يفتخر fut de la 8^e forme de فخر.

جرح pl. de جراحة subst. dérivé de جرح.

انقص 7^e forme de قض v. sourd.

اختطف 8^e forme de خطف.

لوقتہ mot à mot : *au moment de lui*, idiotisme pour exprimer *aussitôt, à l'instant*.

XXXV.

LES DEUX COQS.

Deux coqs se battaient pour une poule : celui des deux qui fut vaincu s'enfuit et alla se cacher dans quelque retraite. Le vainqueur, au contraire, monta sur un toit élevé, se mit à battre des ailes et à

chanter sa victoire avec orgueil. Mais un oiseau de proie le vit, fondit sur lui et l'enleva à l'instant même.

Cette fable signifie

que l'homme ne doit pas s'enorgueillir de ses avantages.

المثل السادس و الثلثون

et tsatsoun ou es sades el metsel
la trente-sixième la fable

ذئاب

dziab
(les) loups

ذئاب مرة اصابوا جلود بقر في جورة

djaura fi baqar djoloud assabou marra dziab
une fosse dans de bœuf des peaux trouvèrent une fois des loups

ماء تبلّ و ليس عندهم احد

ahhad and-houm lais ou toball ma
personne auprès d'elles n'était et elles trempaient d'eau

فاتفاقوا على أكلهم جميعاً و توأمروا

tawamarou ou djemián akle-houm ala fè ettafaqou
ils décidèrent et ensemble le manger de alors ils convinrent

انهم يشربون الماء كلّه حتى يصلوا

iasselou hhatta koll-ou el ma iachraboun ann-houm
ils arrivèrent afin que tout entière l'eau boiraient que eux

للجلود و يأكلوها فمن كثرة ما شربوا

charebou ma ketsrat fè men iaklou-ha ou lel djoloud
ils burent de ce que l'abondance mais par les mangent et aux peaux

أنفلقوا كلهم و ماتوا و لم يصلوا

iasselou lem ou matou ou koll-houm enfalagou
arrivèrent (pas) ne et moururent et tous ils crevèrent

الى الجلود

el djoloud ila
les peaux vers

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من هو قليل الرأى و يعمل عملاً

âmelan tâmel ou er ray qalil houa man
une action fait et de jugement manquant est celui qui

كما لا يجب عمله

âmel-ou iedjeb la kema
(qu')il la fasse il faut (pas) ne comme

ANALYSE GRAMMATICALE.

و. جورة subst. dérivé de جار v. conc. par و.

تبل 3° pers. sing. fém. du futur passif de بل v. sourd.

تؤامروا 3° pers. pl. du parf. de la 6° forme de أمر v. hamzé.

أنفلقوا 3° pers. pl. du parf. de la 7° forme de فلق.

قليل adj. dérivé de قل v. sourd.

XXXVI.

LES LOUPS.

Un jour, des loups trouvèrent des peaux de bœuf qui trempaient dans un réservoir d'eau. Comme il n'y avait là personne, ils convinrent de les manger, et se décidèrent à boire toute l'eau pour arriver à ces peaux et les dévorer. Mais ils burent tant, qu'ils crevèrent tous et moururent avant d'y parvenir.

Cette fable regarde

celui qui, manquant de jugement, veut faire ce qui lui est impossible.

المثل السابع و الثلثون

et tslatsoun ou es sabá el metsel
la trente-septième la fable

الوز و الخطاف

el khotthaf ou el wazz
l'hirondelle et l'oie

الوز و الخطاف اشتراكا في المعيشة فكان

fè kan el máicha fi ehtarka el khotthaf ou el wazz
et était la vie pour s'associèrent l'hirondelle et l'oie

مرعى الجميع في مكان واحد و لها

lemma ou ouahhed makan fi el djamet mará
comme et un endroit dans de la société la pâture

كان ذات يوم أتوهما الصيادون فاما

fè emma es sseiadoun ataw-houma iaum dzat kan
quant à les chasseurs vinrent à eux jour un certain

الخطاف فلاجل خفته طار و سلم

saïem ou thar kheffat-ou fè ladjel et khottaf
fut sauvés et s'envola de sa légèreté à cause l'hirondelle

و اما الوز فادركوه الصيادون فذبحة

fè dzabahhou-h es sseiadoun fè adrakou-h el wazz emma ou
et la tuèrent les chasseurs l'atteignirent l'oie quant à

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يعاشر من لا يشاكله و ليس

lais ou iochakl-ou la man ioâcher man
n'est pas et lui ressemble (pas) ne celui qui s'associe (à) celui qui

هو ابن جنسه

djens-ou ebn houa
de son espèce enfant lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

خطاف subst. dérivé de حطف.

اشتركا duel du parf. de la 8^e forme de شركت.

مرعي nom de lieu dérivé de رعي v. défectueux.

اتوا 3^e pers. pl. du parf. de أتى v. défectueux hamæ.

يعاشر fut. de la 3^e forme de عاشر.

يشاكل fut. de la 3^e forme de شكل.

XXXVII.

L'OIE ET L'HIRONDELLE.

L'oie et l'hirondelle s'associèrent pour vivre et prendre ensemble leur nourriture dans un même lieu. Comme un jour des chasseurs venaient à eux, l'hirondelle profita de sa légèreté, s'envola et fut sauvée ; mais l'oie fut prise et tuée par les chasseurs.

Cette fable regarde

celui qui fréquente ceux qui ne lui ressemblent pas et qui ne sont point de son espèce.

المثل الثامن و الثلثون

et tsatsoun ou et tsamen el metsel
la trente-huitième la fable

كلب و ذئب

dzib ou kelb
(le) loup et (le) chien

كلب مرة كان يطرد ذئباً و يفتخر

iaftakher ou dziban iathrad kan marra kelb
s'enorgueillissait et un loup chassait une fois un chien

بقوته و خفة جريه و انهزام الدئب

ed dzib enhezam ou djari-h kheffat ou be qowet-ou
du loup de la fuite et de sa course de la légèreté et de sa force

بين يديه فالتفت اليه الدب قايلًا له

lou qailan ed dzib ilei-h fè eltafat iedei-h bein
à lui disant le loup vers lui alors se retourna sa présence en

لا تظنّ ان خوفي منك و أنّها خوفي

khauf-i enn-ma ou men-ak khauf-i an tazhonn la
ma crainte certes et de toi ma crainte que pense (pas) ne

ممن هو معك يطرّدني

iathrad-ni ma-k houa memman
me chasse avec toi est de celui qui

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

ان لا يفتخر الانسان الا بما هو له

lou houa be ma illa el ensan iaftakher la ann
à lui est de ce qui sinon l'homme se vante (pas) ne que

و لا يكون افتخاره بما ليس له

lou lais bema estekhar-ou iekoun la ou
à lui n'est pas de ce qui son orgueil soit ne et

ANALYSE GRAMMATICALE.

هزم nom d'action de la 7^e forme de انهزام.

لفت 8^e forme de التفت.

من ممن pour من.

افتخار nom d'act. de la 8^e forme de فخر.

XXXVIII.

LE CHIEN ET LE LOUP.

Un jour, un chien poursuivait un loup et s'enorgueillissait de sa force et de la légèreté de sa course en voyant le loup fuir devant lui. Alors celui-ci se retourna vers lui en disant : « Ne t'imagines pas que ce soit de toi que j'aie peur ; je ne crains que le chasseur qui me poursuit avec toi. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit se glorifier que de ce qui est à lui et ne pas se vanter de ce qui ne lui appartient pas.

الهتل التاسع و الثلثون

et tslatsoun ou et tasá el metsel
la trente-neuvième la fable

كلبان

kelban

(les) deux chiens

كلب مرة كان في دار اصحابه دعوة
dawa assshhab-ou dar fi kan marra kelb
un festin de ses maîtres la maison dans était une fois un chien

فخرج الى السوق فلقى كلباً اخر فقال
fè qal akher kelban fè laqey es souq ila fè kharadj
et dit autre un chien et rencontra le marché vers alors il sortit

له اعلم انّ عندنا اليوم دعوة فامض

fè emdhi dâwa el iaum and-na ann edlem lou
viens un festin aujourd'hui chez nous que sache à lui

بنا لنقصف اليوم جميعاً

djemidn el iaum li naqssef be-na
ensemble aujourd'hui afin que nous fassions bonne chair avec nous

فمضى معه فدخل به الى المطبخ فلما

fè lemna el metbakh ila bi-h fè dakhol mâ-ou fè madha
mais quand la cuisine dans avec lui et entra avec lui et il vint

نظروه الخدام قبض احدهم على ذنبه

dzanab-ou âla ahhad-houm qabadh el khoddam nazharou-h
sa queue par un d'eux (le) prit les domestiques le virent

و رمى به من الحائط الى خارج الدار

ed dar kharedj ila el hhaith men bi-h rema ou
de la maison le dehors vers l'intérieur de lui jeta et

فوقع مغشياً عليه فلما افاق و انتفض

entafadh ou afaq fè lemna âlei-h maghcheian fè ouaqa
se secoua et il se releva et lorsque en s'évanouissant et il tomba

من التراب فرأوه اصحابه فقالوا اين كنت

kount ain fè galou asshhab-ou fè raou-h et torab men
as-tu été où et dirent ses compagnons le virent la poussière de

اليوم فكنت تقصف فاننا نراك ما

ma narak fè enn-na taqssef fè kount el iaum
ne te voyons certes nous tu as fait bonne chère tu as été aujourd'hui

خرجت اليوم تدري كيف الطريق

et thariq keif tadri el iaum kharadjt
(est) le chemin comment tu connais aujourd'hui tu es sorti

هذا معناه

māna-hou hadza

signifie cela

أن كثيرين يتطفلون فيخرجون مطرودين
mathroudin fè iakhrodjoun iatathaffaloun ketsirin ann
chassés et sortent viennent sans être invités beaucoup que

بعد الاستخفاف لهم و الهوان
el hawan ou li houm el estekhfaf bād
le mépris et à eux l'humiliation après

ANALYSE GRAMMATICALE.

يدعو nom d'action de دعا v. défectueux. Fut. يدعو.

مضى impérat. de امض.

طبخ nom de lieu dérivé de طبخ.

خدم pl. de خادم dérivé de خدم.

مغشياً acc. du part. passé de غشى v. défectueux.

نفض 8^e forme de انفض.

تطفلون 3^e pers. pl. du fut. de la 5^e forme de طفل.

استخفاف nom d'act. de la 10^e forme de خف v. sourd.

XXXIX.

LES DEUX CHIENS.

Un chien, un jour que ses maîtres donnaient une fête chez eux, sortit dans la rue et rencontra un autre chien. « Apprends, lui dit-il, qu'aujourd'hui il y a chez nous un festin ; viens donc avec nous afin que

nous faisons bonne chère ensemble. » Celui-ci accompagna son camarade jusque dans la cuisine ; mais, aussitôt que les domestiques le virent, l'un d'eux le prit par la queue et le jeta hors de la maison. Il tomba sans connaissance ; et lorsqu'il fut revenu à lui et qu'il eut secoué la poussière dont il était couvert, ses compagnons le virent : « Où donc, lui dirent-ils, as-tu été te divertir aujourd'hui, car nous voyons que tu es sorti sans connaître ton chemin ? »

Cette fable signifie

que beaucoup de gens viennent sans être invités, mais se font chasser couverts de honte et de mépris.

المثل الأربعون

el arbâoun el metsel
la quarantième la fable

أنسان و حيتان

hhaitan ou ensan
(les) deux serpents et (l')homme

أنسان مرة نظر حيتين تقتتلان و

ou taqtatelan hhaitein nazhar marra ensan
et ils se battent deux serpents vit une fois un homme

تتناهشان و اذ بحية اخرى قد أنت

atat qad akhra be hhata idz ou tatenahachan
vint déjà autre un serpent voilà que et ils se mordent

فاصلحت بينهما فقال لها الانسان لو

law el ensan l'ha fè gal bein-houma fè asslahhat
 si l'homme à lui et dit entre eux deux alors rétablit la paix

لا انك اشرّ منهما لم تدخل

tadkholi lem men-houma acharr ann-ak la
 tu ne serais (pas) intervenu ne qu'eux plus mauvais certes toi pas

بينهما

bein-houma
 entre eux deux

هذا معناه

māna-hou hadza
 signifie cela

إنّ انسان السوء يصير الى ابناء جنسه

djens-ou ebna ila iassir es sowa ensan ann
 de son espèce les enfants vers se tourne méchant l'homme que

ANALYSE GRAMMATICALE.

حتى subst. dérivé de حتى. حتى nom. حتىين accus. حتىين nom.
 قتل 3° pers. du duel fém. du fut. de la 8° forme de قتلان.
 نهش 3° pers. du duel fém. de la 9° forme de نهشان.
 أنت 3° pers. sing. fém. du parf. de أتى v. défectueux hamzé.

XL.

LES DEUX SERPENTS.

On vit un jour deux serpents qui se battaient et se mordaient avec fureur, et voilà qu'un autre serpent arrive et rétablit la paix entre eux. « Certes, dit l'homme à celui-ci, si tu n'étais plus méchant qu'eux tu ne serais pas intervenu. »

Cette fable signifie

que l'homme méchant est naturellement porté vers ceux qui lui ressemblent.

المثل الحادى و الاربعون

el arbdoun ou el khadi el metsel

la quarante et unième la fable

كلب و شوحة

chowkha ou kelb

(le) milan et (le) chien

كلب مرة خطف بضعة لحم من

men lahkm badhda khathef marra kelb
de de viande un morceau emporta une fois un chien

المساح و نزل يجوز فى النهر فنظر

fè nazhar en nahr fi iadjoudh nazal ou el maslakh
et vit la rivière dans il entre descendit et la boucherie

خيالها في الماء و اذا هي اكبر من
men akbar hia idza ou - el-ma fi khaial-ha
 que plus grande elle voilà que et l'eau dans son image

التي معه فرمى التي معه فانحدرت
fè ankhadaret mâ-ou ellati fè rema mâ-ou ellati
 et descendit avec lui celui qui et il jeta avec lui celui qui

شوحة فأخذتها و جعل الكلب يجرى في
fi iadjeri el kelb djadt ou fè akhadet-ha chowhha
 à il court le chien commença et et l'emporta un milan

طلب الكبيرة فلم يجد شيئاً فرجع
fè radjâ cheian iadjed fè lem el kabira thalab
 et il revint rien trouva et ne du grand (morceau) la recherche

في طلب التي كانت معه فلم يصبها
iossib-ha fè lem mâ-ou kanet ellati thalab fi
 le trouva pas et ne avec lui était de celui qui la recherche à

فقال ما شيء من الغرور اقل رأياً متى
men-ni raïan aqall el ghorour men chei ma fè gal
 que moi d'esprit plus privé les fous d'entre personne et il dit

لأنني ضيعت ما كان معي و طلبت
thalabt ou mâ-i kan ma dhaett lann-ni
 j'ai cherché et avec moi était ce qui j'ai perdu parce que moi

ما لا يصلح لي
li iasslohâ la ma
 à moi convenait pas ne ce que

هذا معناه

mdna-hou hadza
signifie cela

من يترك شيئاً قليلاً موجوداً و يطلب

iathlob ou mawjoudan qalilan cheian iatrok man
cherche et présente petite une chose abandonne celui qui

كثيراً مفقوداً

mafqoudan katsiran
impossible une plus grande

ANALYSE GRAMMATICALE.

انحدرت 3^e pers. fém. du parf. de la 7^e forme de حدرت.

يجد fut. de وجد v. assimilé.

يصب fut. apocopé de la 4^e forme de صاب v. conc. par ي.

غروب pl. de غروب.

اقل compar. de قليل adj. dérivé de قل v. sourd.

ضيعت 1^{er} pers. sing. du parf. de la 2^e forme de ضاع v. conc. par ي.

XLI.

LE CHIEN ET LE MILAN.

Un jour, un chien emporta d'une boucherie un morceau de viande, et descendit dans une rivière pour la traverser. Voyant dans l'eau l'image de sa proie, qui lui parut plus grande que ce qu'il tenait, il jette son morceau. Un milan se précipite dessus et l'emporte. Cependant, le chien se mit à la recherche du gros morceau qu'il avait vu, et, ne

trouvant rien, voulut revenir à celui qu'il avait d'abord ; mais il ne le trouva plus. « Personne, se dit-il alors, n'est plus insensé que moi ; j'ai abandonné ce que je tenais pour chercher ce que je ne pouvais avoir. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, possédant un petit bien, l'abandonne pour courir après un plus grand, dont l'acquisition lui est impossible.







